

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique
UNIVERSITÉ SAAD DAHLAB BLIDA
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME



Mémoire de Master

Option:

HABITAT

Thème :

**Habitat Traditionnel à ksar El Boukhari :
Quel Avenir ?**

Présenté par :

M^{lle} CHERBAL SANA

Encadré par:

Mme NECISSA Yamina

Année: 2016/2017

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE

1- Introduction.....	01
2- Importance de la recherche.....	02
3- problématique.	02
4- Hypothèse de travail	03
5-Objectifs de la recherche	03
6-Méthodologie de la recherche.	04
7-Structure du mémoire.....	04

PREMIER CHAPITRE

I - Définition des concepts.....	05
1 - Patrimoine	05
2 - Habitat	05
3 - Habitation	06
II - L'architecture traditionnelle.....	07
1 - L'architecture traditionnelle	07
2 - Définition de l'architecture vernaculaire	07
III - L'architecture traditionnelle des ksours	10
1 - Ce que ksar veut dire	10
2 - Les types des ksours	10
3 - Organisation et modes d'évolution des ksours	11
IV - Exemple de la Casbah D'Alger	12
1 - La topographie comme élément déterminant de l'implantation.....	12
2 - Les éléments de composition typologique	13
3 - L'échelle architectonique	17
4 - Echelle architecturale	19
V - Définition de la réhabilitation	20
VI - Définition de la revalorisation	22

DEUXIEME CHAPITRE

I - Présentation de l'aire de référence	23
1 - Situation géographique	23
2 - Accessibilité	24
3 - Géographie et topographie	24
4 - Hydrologies	24
5 - Climat	25
II - Analyse morphologique	26
1 - Le système parcellaire	26
2 - Hiérarchie des voies	30
3 - Le schéma de structure.....	31
III - Présentation de l'aire d'étude	34
1 - Analyse de l'habitat traditionnelle à Ksar El Boukhari	35
2 - Analyse critique des plans.....	42
3 - Conclusion	43
IV - Analyse de l'habitat colonial à Ksar El Boukhari	44
V - Analyse de l'habitat contemporain à Ksar El Boukhari	49
VI - Présentation de l'enquête	54
1 - Objectif du questionnaire	54
2 - L'organisation du questionnaire	54
3 - Analyse et discussion des résultats du questionnaire	54
Conclusion Générale	55

LISTE DES FIGURES :

FIG.01 : quelques villes classées patrimoine mondial, (de droite à gauche) la ville de Djenné au Mali et Shibam au Yémen et l'ancienne ville de Damas.....	08
FIG.02 : éléments de l'architecture vernaculaire	08
FIG.03 : La casbah d'Alger et les divers sites historiques	12
FIG.04 : Profil du site Casbah d'Alger	13
FIG.05 : wast eddar est au niveau de la driba	14
FIG.06 : La skifa	14
FIG.07 : Vue sur Patio. Casbah d'Alger	15
FIG.08 : Plan schématique d'un patio à Alger	15
FIG.09 :Comportement thermo-aéraulique du Patio	15
FIG.10 : Le S'hin	16
FIG.11 : Le K'bou	16
FIG.12 : Le K'bou	16
FIG.13 : Vue sur terrasses de la Casbah	17
FIG.14 : Coupole	17
FIG.15 : Voûte en berceau	17
FIG.16 : Colonne en tuf	18
FIG.17 : colonne en marbre	18
FIG.18 : colonne en pierre	18
FIG.19 : Les Arcs	18
FIG.20 : Porte Extérieure	18
FIG.21 : Typologies traditionnelles	19
FIG.22 : Vue sur Palais à Alger	19
FIG.23 : Les cinq principes de base du processus de réhabilitation	21
FIG.24 : Carte de situation territoriale de la ville	23
FIG.25 : Carte de délimitation de la wilaya de Médéa	23
FIG.26 : Carte de situation de la commune de KEB	23
FIG.27 : Carte d'accessibilité a la ville	24
FIG.28 : Plan de parcellaire du Ksar.....	26
FIG.29 : le parcellaire résidentiel.....	26
FIG.30 : Le parcellaire d'équipements	27
FIG.31 : Le parcellaire des jardins au pied du Ksar.....	27
FIG.32 : Photo de maison de R+1.....	27
FIG.33 : le système parcellaire du ksar.....	28
FIG.34 : Etat de bâti	29
FIG.35 : Boulevard Mohamed khimisti.....	30
FIG.36 : la Voie de Boghar.....	30
FIG.37 : Le Ksar	30
FIG.38 : Une rue du ksar.	31
FIG.39 : Hiérarchie des voies.....	32
FIG.40 : Plan du Ksar	34
FIG.41 : Vue d'ensemble du vieux ksar	34
FIG.42 : Vue de l'ancien bain de ksar	34
FIG.43 : Vue sur une maison Traditionnelle	34
FIG.44 : Vue sur la synagogue	34
FIG.45 : Vue d'ensemble du vieux ksar	34
FIG.46 : Vue sur le parcoure de commerce	35
FIG.47 : Façade extérieure à la maison traditionnelle	36
FIG.48 : Vue sur une façade extérieure	36
FIG.49 : Vue sur une façade extérieure	36
FIG.50 : Toiture en pente	36
FIG.51 : Toiture en pente	36

FIG.52: Toiture en pente	36
FIG.53: La porte d'accès	37
FIG.54: Serrure métallique	37
FIG.55: La porte d'accès	37
FIG.56: Les fenêtres	37
FIG.57: Les fenêtres	37
FIG.58: Les fenêtres	37
FIG.59: El Atba	38
FIG.60: El Atba	38
FIG.61: El khamsa	38
FIG.62: El khamsa	38
FIG.63 : Cour d'une maison traditionnelle	39
FIG.64: Patio à la maison traditionnelle	39
FIG.65 : Cour d'une maison traditionnelle	39
FIG.66 : Skifa 02	39
FIG.67: Skifa à la maison traditionnelle	39
FIG.68: Skifa 01	39
FIG.69: Skifa à la maison traditionnelle	39
FIG.70: Skifa.....	39
FIG.71: Skifa.....	39
FIG.72: Façade intérieure	40
FIG.73: Façade intérieure à la maison traditionnelle	40
FIG.74: Façade intérieure	40
FIG.75: Les escaliers	40
FIG.76: Les escaliers	40
FIG.77: la galerie à la maison traditionnelle	40
FIG.78: la galerie	40
FIG.79: Beit	41
FIG.80: Lebyoute à la maison traditionnelle	41
FIG.81: Lebyoute à la maison traditionnelle	41
FIG.82: Biyt el maâ	41
FIG.83: Stah	41
FIG.84: Stah	41
FIG.85: Revêtement du sol	42
FIG.86: Revêtement du sol.....	42
FIG.87: le bois	42
FIG.88: Le moellon.....	42
FIG.89: La pierre	42
FIG.90 : Organisation des espaces intérieures d'une maison traditionnelle	42
FIG.91 : Coupe du centre ville de ksar el boukhari	44
FIG.92 : l'ancien caserne de ksar el boukhari	44
FIG.93 : Une maison à ksar el boukhari	44
FIG.94 : Plan du noyau colonial	44
FIG.95 : les arcades de ksar el boukhari	44
FIG.96 : APC de ksar el boukhari	44
FIG .97 : Organisation intérieure d'une maison coloniale	45
FIG.98 : Façade principal de l'habitat colonial	45
FIG.99 : Façade principal	45
FIG.100 : Une gaine de cheminé	45
FIG.101 : Porte d'accès	45
FIG.102 : Fenêtre.....	46
FIG.103 : Toiture inclinée	46
FIG.104 : Toiture inclinée	46
FIG.105 : accès à la cour	46

FIG.106 :Jardin (cour)	46
FIG.107 :accès à la cour	46
FIG108 : Organisation intérieure d'une maison coloniale	47
FIG109 : Couloir	47
FIG.110 : Séjour	47
FIG.111 : Séjour	47
FIG.112 : Les chambres	47
FIG.113 : Les chambres	47
FIG.114 : Cuisine	48
FIG.115 : L'utilisation de la faïence	48
FIG.116 : Revêtement du sol	48
FIG.117 : Cité hanacha	49
FIG.118 : Cartier tinis	49
FIG.119 : Plan du noyau colonial	49
FIG.120 : Tribunal de ksar el boukhari	49
FIG.121 : Cité de souk elfallah.....	49
FIG.122 : Façade principal	50
FIG.123 : Façade principal	50
FIG.124 : Façade principal de l'habitat moderne	50
FIG.125 : Façade Secondaire	50
FIG.126 : Les Fenêtres	50
FIG.127 : Les Fenêtres	50
FIG.128 : l'accès de la maison	51
FIG.129 : l'accès de garage	51
FIG.130 : Analyse De plan d'étage	51
FIG.131 : Salon	51
FIG 132 : Chambre des parents	52
FIG.133 : Chambre des enfants	52
FIG.134 : La Cuisine	52
FIG.135 : SDB	52
FIG.136 : WC	52
FIG.137 : Terrasse Accessible	53
FIG.138 : Escalier	53
FIG.139 : Escalier	53
FIG.140 : couloir	53
FIG.141 : Hall	53
FIG.142 : Graphique d'enquête Sociologique	55
FIG.143 : Graphique de maison actuelle	55
FIG.144 : Graphique d'éménagement	55
FIG.145 : Graphique de style de maison préférée	56
FIG.146 : Graphique de refaire les maisons traditionnelles	56
FIG.147 : Graphique de la construction ave les anciens éléments	56
FIG.148 : Graphique des matériaux de construction	57
FIG.149 : Graphique de satisfaction des plans des BETS	57

1- Introduction :

L'Algérie a accueilli plusieurs civilisations de cultures différentes d'où sa richesse historique et patrimoniale et qui s'exprime par les vestiges qui retracent plusieurs époques allant de la période de la préhistoire il y'a 500.000 ans, puis l'antiquité avec les phéniciens, les romains, les byzantins et les vandales en passant par la période du moyen âge et l'islamisation de la région et enfin la période coloniale.

L'histoire de l'Algérie, est un processus complexe fait de continuités et de discontinuités. Ce processus complexe résulte d'une dynamique, plus ou moins spécifique, combinant, sur une structure sédimentaire plus ou moins active, subissant diverses transformations au cours du temps, des mouvements de résistances sur fonds de rivalités multiples¹. Tout d'abord l'Algérie a tout le temps été considérée comme le berceau d'une civilisation berbère, d'ailleurs les premiers vestiges archéologiques notables d'Algérie ont été laissés par les berbères, comme le parc national du Tassili, plus tard, ils ont construit plusieurs sites comme Medracen, Mausolée à Siga dans la Wilaya d'Ain Témouchent, ou encore le site de Sauma de Cirta qui se trouve dans la ville de Constantine, mais son histoire ne commença vraiment qu'avec l'arrivée des phéniciens qui établirent des comptoirs commerciaux, et celle des carthaginois qui suivirent et reprirent ces mêmes occupations en développant de diverses activités côtières. L'occupation romaine de la région marque elle aussi une prospérité et développement notamment dans la création de villes tel qu'en témoignent les sites de Timgad, Djemila et Tipaza classées tous au patrimoine mondial de l'UNESCO. La chute de Rome puis les vandales coïncida avec l'occupation byzantine de la région en 533, cette période marquée par une instabilité entraînant la reconstitution de plusieurs principautés berbères. Certaines, notamment dans les Aurès, vont résister plus tard à l'arrivée des musulmans entre 665 et 708.

L'islamisation du Maghreb marque la période la plus emblématique de l'histoire d'Algérie, et c'est cette période qui nous intéresse le plus dans notre recherche. Dix ans après la mort du Prophète Mohamed (SAWS) en 632, les armées du Calife occupaient l'Égypte et la Cyrénaïque (l'Antâbulus, corruption de Pentapolis). En 643, elles pénètrent en Tripolitaine, ayant Amrû ben al-Aç à leur tête. Sous les ordres d'Ibn Sâ'd, gouverneur d'Égypte, un raid est dirigé sur les confins de l'Ifriqîya (déformation en arabe du nom de l'ancienne Africa). La véritable conquête du Maghreb ne fut entreprise que sous l'ordre du calife Moawiya, qui confia le commandement d'une nouvelle armée à Moawiya Ibn Hodeidj en 666. Trois ans plus tard, Okba Ibn Nafi fonde la ville de Kairouan, première ville musulmane du Maghreb, ensuite il multiplia des raids vers l'Ouest s'empara de villes importantes, comme Lambèse, Il se dirigea ensuite vers Tahert, près de la moderne Tiaret, puis atteignit Tanger.

¹ Smail GOUMEZIANE, « Algérie, L'histoire en héritage », édition NON LIEU, Paris 2006, 500p.

Cette période marque aussi le développement de la vie économique et sociale de la région et la création de nouvelles villes. La situation géographique de l'Algérie lui a conféré un rôle très important dans le commerce, elle met en liaison l'orient musulman avec le sud de l'Afrique, l'occident musulman et l'occident chrétien. Ces villes subissaient le même mode d'organisation des villes arabo-musulmanes où elles ont constitué un système d'habitat et de solidarité sociale où la famille produit la société et la maison produit la ville.

L'habitat arabo musulman **Traditionnel** en Algérie est aussi varié que la variété des paysages de ce pays. Du nord au sud, de l'Est en ouest, son model reste unique et invariant, il se base essentiellement dans son organisation spatiale sur le principe de centralité et celui de l'intimité. L'influence directe des éléments du climat (ensoleillement, précipitation..etc) ainsi que les éléments du site (topographies, disponibilité de matériaux de construction...etc) leur rendent plus adapté a son environnement physique. L'influence des éléments de la culture dans son sens le plus large (croyances, traditions..etc) est perceptible dans son langage architectural tel que la dimension des ouvertures, les éléments architectoniques...etc.

2- IMPORTANCE DE LA RECHERCHE :

"La connaissance des origines ne pourrait-elle éclairer les tâches du présent?" ² . C'est dans cette réflexion formulée par Lewis MUMFORD, que s'inscrit notre recherche, en se proposant d'éclairer l'une des composantes les plus importantes de notre patrimoine domestique qu'est "**l'habitat traditionnel**", à travers ses formes son état actuel et ses perspectives de développement.

Le choix de prendre un cas pour l'étude n'est pas arbitraire. Il répond à la volonté d'acquérir l'expérience, saisir les difficultés méthodologiques, champs d'intervention, opérer des choix de priorité et surtout élargir la méthode pour les autres cas et réaliser par la suite des synthèses pour le développement et la revitalisation de ksar el boukhari .

3 - PROBLEMATIQUE :

Ksar el boukahri s'est construite au cours des siècles, à la fois comme espace des institutions sociales et comme espace de la construction urbaine. L'organisation de sa vie économique et sociale a été l'aboutissement d'une évolution plusieurs fois séculaire, opérée dans le creuset de l'islam. Elle incorpore la relation à des héritages que l'on peut considérer comme à la fois « mémoire » d'un système socioculturel et de repères symboliques pouvant entretenir une mémoire et une identité. Elle a constitué un système d'habitat et de solidarité sociale où la famille « produit » la société et la maison « produit » la ville.

² MUMFORD LEWIS La cité à travers l'histoire. Edition Du Seuil. 1964

A partir de ce premier niveau de lecture de l'organisation urbaine de Ksar El Boukhari, nous avons pu faire ressortir trois entités qui composent le tissu de la ville:

- **Le ksar.**
- **La ville coloniale XIX siècle.**
- **Les nouvelles extensions périphériques.**

A partir de ce constat , la question de départ de ce travail est la suivante :

Connaissant sa valeur architecturale et urbaine , ses principes d'organisation spatiale et surtout son importance dans la vie sociale de ksar el boukhari , l'habitat traditionnel a attiré notre attention et mérite d'être pris en charge. De ce fait, il faut chercher quelle forme pourra être adoptée pour préserver et surtout pour intégrer ce patrimoine au sein de la vie actuelle.

- **Quel rôle peut jouer l'habitat traditionnel dans le devenir et le développement de ksar el boukhari ?**

- **les éléments de l'architecture de l'habitat traditionnels sont ils repris dans les nouvelles constructions ?**

4- HYPOTHESE DE TRAVAIL :

L'habitat traditionnel représente un témoignage de l'architecture et de l'histoire de ksar el boukhari ,sa réhabilitation et revalorisation peuvent jouer un rôle important dans le développement et la revitalisation de ksar el boukhari .

5-OBJECTIFS DE LA RECHERCHE :

L'objectif de notre travail de recherche est de définir à travers l'étude de quelques maisons du **vieux ksar** les différents aspects de la **maison traditionnelle** de Ksar el boukhari en passant par une mise en relief de son état actuel, ensuite quelle meilleur réhabilitation et changement peut on concéder à ces maisons traditionnelles, afin de renforcer le rôle de vieux ksar en tant que centre principal de l'agglomération ainsi que déterminer un cadre de développement tout en respectant les différences culturelles du lieu. Cette composante majeure du patrimoine bâti qui n'est qu'une expression sociétale; son rôle, comme support de la vie quotidienne, un espace de vie et de création, pourrait redevenir tout aussi important aujourd'hui qu'il le fut par le passé, car cela put être exploité pour revitaliser le centre historique de la ville.

6- METHODOLOGIE DE RECHERCHE :

Pour entamer le travail, l'étude va se répartir en deux phases :

- **La première phase** est réservée à une présentation théorique facilitant la compréhension de la notion de l'habitat traditionnel.
- **La deuxième phase** pratique est une étude pratique dont le but est la vérification de l'hypothèse à travers une approche analytique de l'habitat traditionnel à ksar el boukhari : cas d'études.

Un certain nombre d'instruments seront mobilisés pour atteindre l'objectif recherché :

- La recherche documentaire.
- Les sondages.
- L'observation directe

Ce travail a été clôturé par une conclusion générale.

7 - Structure de mémoire :

Après avoir défini et délimité notre sujet de recherche en précisant la problématique, les hypothèses et les objectifs on a structuré le travail de recherche autour de Deux (02) chapitres:

Le Premier Chapitre : Ce chapitre a pour but de :

- définir les différents termes (Patrimoine , Habitat , Habitation) et leur relation avec les notions .
- définir l'architecture vernaculaire en Algérie, exemple de la casbah d'alger .
- l'architecture Traditionnelle des Ksours .
- La définition des concepts utilisés dans notre recherche,

Le second Chapitre : qui traite notre objet d'étude de notre recherche :

- Présentation de l'aire de référence .
- Une étude sur l'habitat traditionnel .
- Une étude sur l'habitat colonial.
- Une étude sur l'habitat modern .
- Présentation de l'enquête.

Enfin une conclusion générale et recommandations

INTRODUCTION :

Ce chapitre est consacré au cadrage du fondement théorique des concepts : habitat, tradition, L'habitat traditionnel et L'Architecture vernaculaire, ainsi que le rôle & valeurs de l'habitat traditionnel et leurs Modes de construction.

Notre but n'est pas de rechercher derrière les termes et leurs étymologie, mais plutôt chercher dans le bâti en lui-même qui appartient à un passé lointain et qui représente un mode socio- économique particulier.

I - DÉFINITION DES CONCEPTS

I - 1 - PATRIMOINE :

"Les hommes oublient plus facilement la mort de leur père que la perte de leur patrimoine."

(Nicolas Machiavel - Le prince) Le mot patrimoine vient du vocabulaire du droit. C'est à l'origine un synonyme du mot propriété : le patrimoine d'une personne est tout ce qu'elle possède. Mais dans le langage courant, le patrimoine n'est pas n'importe quelle propriété : c'est d'abord celle que l'on reçoit de ses parents et que l'on transmet à ses enfants. Dans patrimoine, en effet, on trouve le mot latin pater qui veut dire « père ».

Le patrimoine est donc d'abord un héritage, un dépôt que l'on a reçu de ses ancêtres et que l'on doit conserver et enrichir pour ses descendants.

On est donc responsable du patrimoine que l'on a reçu : si on le détruit, on prive ses descendants de ce à quoi ils ont droit.

I - 2 - Habitat :

« L'être s'affirme par la présence avant de s'affirmer par l'action » (M. Le Lannou 1949).

Le dictionnaire Robert (2001) définit l'habitat comme «un milieu géographique propre à la vie d'une espèce animale ou végétale».

Larousse encyclopédique (2011) en définit comme suit:

- Partie de l'environnement défini par un ensemble de facteurs physiques, et dans laquelle vit un individu, une population, une espèce ou un groupe d'espèces
- Ensemble de faits géographiques relatifs à la résidence de l'homme (forme, emplacement, groupement des maisons, etc.) : L'habitat rural, urbain.
- Ensemble des conditions relatives à l'habitation au logement : amélioration de l'habitat.

De point de vue sociologique, habitat est un espace anthropologique important pour aide à connaître les problèmes des individus et de leurs habitudes³. Donc espace habitable est ensemble des relations entre les individus et leurs environnements à laquelle ils appartiennent.

³ **Amos rapport** : pour une anthropologie de la maison

Le terme habitat signifie quelque chose de plus que d'avoir un toit et quelques mètres carrés à sa disposition, d'abord, il signifie rencontre d'autres êtres humains pour expérimenté la vie comme une multitude de possibilités, ensuite il signifie se mettre d'accord avec certains d'entre eux, c'est-à-dire accepter certaine valeurs communes. Enfin il signifie être soi-même, c'est à dire accepter son petit mode personne.

« L'espace habité n'est donc ni neutre ni homogène, il possède des significations qui sont liés à l'ensemble de l'existence de l'habitant »

L'habitat, le concept le plus ancien de l'histoire de l'humanité a accompagné cette dernière à travers les lieux et les temps, en occupant des espaces et prenants des formes, aussi variées, que la variété des repères qu'il se définit sous l'influence de facteurs naturels, sociaux ou culturels. Cette définition de l'habitat est la plus opérationnelle, elle montre que l'habitat n'est pas uniquement limité à la fonction loger ou abriter mais s'étend pour englober toutes les activités destinées à assurer et satisfaire les relations de l'entre humain et son environnement.

L'habitat est l'espace résidentiel et le lieu d'activité privé de repos, de création, de vie familiale et d'échanges sociaux.

L'habitat est une notion complexe qui est largement abordée dans plusieurs domaines.

I - 3 - Habitation :

L'Habitation désigne simplement la maison ou le logement de point de vue de l'agencement des pièces les unes par rapport aux autres et de la distribution de l'espace (Cour, couloir,...)

La notion de la qualité de l'habitat est donc englobant. Elle rassemble tous les attributs du logement, situés dans son environnement, sans se limiter à des exigences minimales. Parler de la qualité de l'habitat implique une analyse des facteurs suivants :

Salubrité La salubrité englobe la protection contre l'humidité, les infiltrations, les radiations, les substances et les organismes polluants ou dangereux ainsi que la présence et le bon fonctionnement des équipements sanitaires : eau fournie et évacuée de façon sûre et sanitaire, disposition sanitaire des déchets.

Stabilité : La stabilité de l'habitat découle du bon état de ses éléments structuraux tels que les matériaux de murs, de la toiture et du pavement.

Sécurité : La sécurité de l'habitat implique la prévention des accidents dans les usages courants et la protection contre les intrusions et les sinistres.

Confort : Le confort est fondé sur la tranquillité (insonorisation intérieure et extérieure), la luminosité (ensoleillement et éclairage), l'ambiance « climatique » adéquate, la présence et le bon fonctionnement des équipements mécaniques et électriques et l'existence d'un espace extérieur privatif.

Durabilité et flexibilité : Ils permettent le maintien de la valeur d'usage dans le temps, l'économie de l'énergie et l'adaptation du logement aux changements de vie.

Bonne apparence : Elle implique l'attrait, la qualité du design et la personnalisation du logement. Il ressort de ce qui précède que la qualité de l'habitat découle des multiples facteurs et implique les intervenants d'un vaste secteur d'activité englobant les dépenses effectuées dans le secteur de l'habitat ainsi qu'une grande partie des dépenses d'infrastructures.

II- L'ARCHITECTURE TRADITIONNELLE

II-1.L'architecture traditionnelle :

Le mot tradition –rappelle Adorno- vient du verbe latin tradere « remettre, transmettre ». s'agit ici du lieu entre les générations, le fait de transmettre, d'un membre à un autre, un héritage, y compris, bien entendu, la tradition artisanale.

De point de vue architectural, l'architecture traditionnelle, indépendamment des pays et des époques, représente l'ensemble des édifices conçus par des cultures artisanales et artistiques.

Ces cultures sont fondées sur des modes de production individuels et autonomes, en contraste avec les modes de production industriels. C'est une architecture qui emploie des ressources (matériaux) extraits ou produits localement, pour des raisons culturelles et économiques, elle évolue très lentement d'où l'idée, évidemment fautive, que l'architecture traditionnelle est immuable et intemporelle.

II-2.Définition de l'architecture vernaculaire:

Dans une acception générale, selon les auteurs, le "vernaculaire" fait allusion à plusieurs significations; "rustique" ⁴, populaire ⁵, "indigène, tribal et folklorique" ⁶, il est aussi synonyme de "spontané, rural et primitif ou même anonyme".

⁴ John BRINCKRHOFF JAQCKSON, à la découverte du paysage vernaculaire, Arles, Éd. Acte du Sud, 2003, p. 175.

⁵ Du fait de l'origine sociale de leurs bâtisseurs et utilisateurs petit peuple des campagnes et des villes.



FIG01 : quelques villes classées patrimoine mondial, (de droite à gauche) la ville de Djenné au Mali et Shibam au Yémen et l'ancienne ville de Damas.

Source: inventaire de l'architecture de Terre, patrimoine mondial de l'Unesco.

En architecture, selon Jean Paul LOUBES⁷, le vernaculaire Est désigné généralement pour signifier des architectures liées à "un territoire, à un groupe ethnique" faites par un artisan et non par un professionnel "architecte" c'est pourquoi Bernard RUDOLFSKY la qualifié d'une architecture sans architectes. De ce côté, il y a probablement une entente sur le sens général mais en terme d'application cela s'avère plus compliqué car l'architecture vernaculaire est différente d'un pays à un autre Ce qui a emmené, en 1978, ICOMOS à demander de chaque pays de donner sa définition du "vernaculaire" ⁸. Le régionalisme de ces architectures et le vaste champ de recherche à couvrir, explique la complexité de donner une définition déterminée-

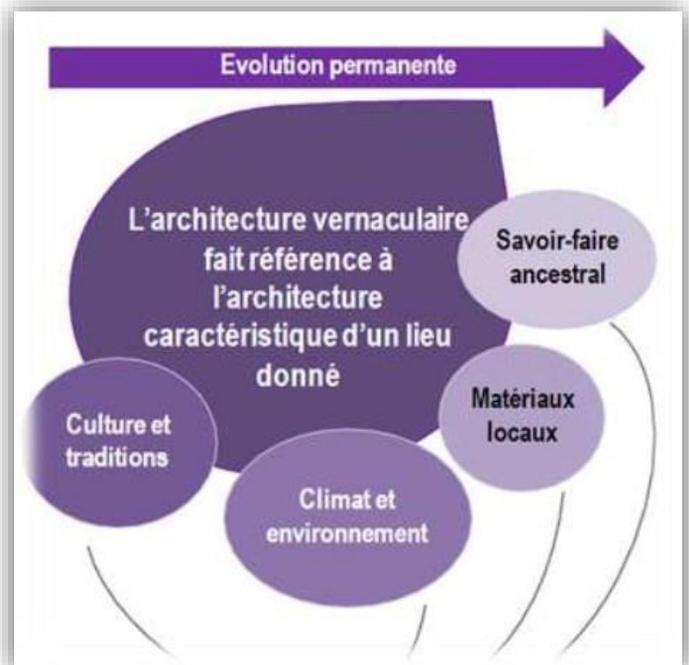


FIG02 : éléments de l'architecture vernaculaire.

Source: Rapport réalisé par NOMADEIS, Bâti vernaculaire et développement urbain durable, Mai 2012.

⁶ Paul OLIVIER, Encyclopedia of vernacular architecture of the world, Tome1, New York, Éd. Cambridge University Press, 1997

⁷ Jean Paul LOUBES, Traité de l'architecture sauvage : manifeste pour une architecture située, Paris, Éd. Le Sextant, 2010, p. 39.

⁸ Eric MERCIER, l'architecture vernaculaire en Angleterre, ICOMOS, 1979.

Étymologiquement, le vernaculaire vient du mot latin *vernaculus* qui signifie indigène ou domestique, *verna* signifie un esclave né dans la maison, Ce nom donne ensuite lieu au XVIème siècle, à l'adjectif français vernacule qui détermine la langue familière ou plutôt courante et un peu vulgaire (par opposition au latin et ou noble), pour adopter plus tard le sens du latin vernaculus et caractérise ce qui est propre à un pays, ce qui est indigène. En constate qu'en langue française le vernaculaire n'a pas désigné dès le début un type de bâtiment ou d'architecture, contrairement à l'anglais, mais il est, plutôt, utilisé comme qualificatif d'un lieu, d'un pays (indigène) d'une personne (esclave) pour désigner quelque chose de familier, de profane.

À un notre niveau de réflexion, Ivan ILLICH⁹ dans son ouvrage *Le genre vernaculaire*, construit son argument sur l'idée que le capitalisme implique un mode de vie entièrement soumis à la marchandise industrielle, il appelle "genre vernaculaire" une organisation des rapports sociaux hors du règne déterminé par la marchandise et ses processus d'échange. Le vernaculaire était pour lui tout ce qui n'était pas destiné au marché dans la domus romaine, mais réservé à l'autoconsommation domestique.

En ce qui concerne notre cadre d'étude nous tiendrons la définition suivante : les architectures vernaculaires ou traditionnelles sont celles qu'un groupe culturel construit, généralement, les utilisateurs eux-mêmes¹, pour sa vie quotidienne. C'est une architecture qui reflète ses besoins, désirs et ses valeurs culturelles. Elle évolue avec la tradition qui la construit. Elle n'est ni conçue ni réalisée par un professionnel mais c'est l'ensemble "**des valeurs qui font la tradition qui tient lieu d'architecte**"¹⁰. La tradition est source de savoir-faire, de règles et c'est elle qui est la garante de la "**cohérence entre usages et croyances**", elle est la concrétisation "**d'un style de vie**"¹¹. Dans ce cas, la production du bâti est une sorte de reproduction, avec un souci de perfection et d'adaptation plus que d'invention. Elle inclut, aussi, aussi, les données extérieures dans ce processus de fabrication. Généralement peu d'intérêt est donné à l'esthétique car c'est la fonction qui prime. Ainsi un soin particulier est donné au choix des matériaux, qui sont utilisés soit pour des raisons économiques et culturelles ou en raison de leurs caractéristiques.

Cette architecture a trois caractéristiques principales. D'une part, qu'elle n'a pas de fondements théoriques, mais elle se réfère à la tradition comme source d'ordre, veille à la transmission de ce savoir de génération en génération où, chacune apporte sa touche et ses modifications sans que cela influe sur l'apparence générale des formes produites (un travail intégré effectué à l'intérieur d'un certain langage avec des variations dans le cadre d'un ordre donné "le modèle").

⁹ Un penseur Autrichien et une des figures connue pour sa critique du monde moderne.

¹⁰ Jean Paul LOUBES, *Traité de l'architecture sauvage : manifeste pour une architecture située*, op.cit.

¹¹ Catherine et Pierre DONNADIEU, DIDILLON Henriette et Jean Marc, *Habiter le désert, les maisons mozabites*, op.cit .

D'autre part, elle est une transformation douce de la nature, par une intégration à l'environnement, climat et site, il en résulte une certaine harmonie entre la relation de l'homme avec son environnement. Enfin, elle a une forte capacité d'adaptation aux différentes situations. Les matériaux sont liés aux ressources locales, la forme est dictée par le climat et les groupes humains. Le programme suit les besoins élémentaires ainsi que les pratiques sociales et la culture contrairement à l'architecture savante qui s'est trouvé d'autres raisons d'être.

III - L 'architecture traditionnelle des ksour :

1 - Ce que ksar veut dire :

Le mot se prononce « **gsar** ». C'est une altération phonétique de la racine arabe qasr qui désigne ce qui est court, limité. C'est à dire un espace limité, auquel n'a accès qu'une certaine catégorie de groupes sociaux. C'est un espace confiné et réservé, limité à l'usage de certains. Le ksar (El. ksour) est un grenier, mieux encore un ensemble de greniers bien ajustés.

Le Ksar, par l'enchevêtrement de ses maisons, est une entité urbaine qui exprime une volonté de communication et de solidarité avec l'ensemble des membres de la communauté. Le Ksar se présente toujours comme une place forte de style défensif. Il est généralement situé sur un site imprenable, assurant le maximum de sécurité, entouré de remparts bastionnés et possédant ses propres magasins de réserves alimentaires et des puits collectifs protégés et ne disposant dans la plupart des cas, que d'une seule entrée fortifiée et coudée. Il reflète l'insécurité dans laquelle vivaient les populations oasiennes avant la mise en place d'un pouvoir central fort.

Le ksar se caractérise par sa forme urbaine traditionnelle compacte, de couleur terre Horizontale, directement en relation avec un espace vert, la palmeraie, son installation dépend directement de la disponibilité des ressources en eau, condition qui assure la culture du palmier et la création de vastes jardins, celles-ci fonctionnent tels des microclimats, indispensables à l'installation humaine car, le couple (ksar, palmeraie) se présente tel un système qui permet à la population d'occuper le territoire (Amina ZINE, 1994).

2 - Les types des Ksour :

Selon M.COTE ¹², il est possible de distinguer les ksour du point de vue social :

Ksar simple : de forme simple, d'une trame unique, l'existence d'une seule mosquée, et rassemblant une communauté.

¹² Marc .COTE, Professeur émérite à l'université de Provence à la fin de sa carrière, il a enseigné la géographie tout d'abord à Dijon, puis à l'université de Constantine où il est resté de 1966 à 19861

Ksar composite : avec éléments juxtaposés, ensemble de quartiers, chacun fermé par des remparts où chaque quartier représente une communauté, nous sommes alors en présence d'une population diversifiée, hiérarchisée (tel l'Akham, quartier à Timimoune).

3 - Organisation et modes d'évolution des ksour :

1. L'échelle de l'édifice (habitation ou équipements collectifs) :

L'habitat des Ksour traduit l'organisation socio-économique, ses constructions sont élevées en hauteur pour répondre à trois objectifs : le premier était la défense, le second l'économie de l'espace constructible et enfin l'adaptation à la rudesse du climat.

Les équipements collectifs destinés à la collectivité sont souvent groupés à l'entrée du Ksar

2. L'échelle de l'unité urbaine :

Association de plusieurs édifices organisés le long d'un axe (rue), ou autour d'une placette.

3 - L'échelle de la cité, ksar :

L'ensemble des entités en articulation structurées, hiérarchisées, faisant émerger un centre identité.

4 - L'échelle habitée par la communauté. L'échelle de territoire :

L'ensemble des ksour implantés selon des principes morphologiques communs, partageant une succession d'événement signifiant (histoire). (COTE. M, 2009).

Ses ksour sont évolués selon plusieurs modes, on distingue :

- le ksar qui a été contenu : en tant qu'entité exclu dans une trame en damier du tissu de la ville coloniale : le cas du ksar de « Béchar » en Algérie.
- le ksar qui fait toujours face au centre nouveau : on dit moderne, et qui est déserté de plus en plus, mais dont la qualité architecturale et urbanistique est telle qu'il arrive à garder sa qualité de centre historique de référence, le cas de « Kenadza » est éloquent.
- Le ksar enclavé à des degrés divers : qui fonctionne toujours comme système d'habitat et mode d'appropriation spécifique du territoire (ksour de la Saoura permet d'illustrer au mieux cette situation).
- Il y a le ksar abandonné en ruine, qui fait le « monument témoin » face à l'érosion de vent et à l'absence d'entretien, à cause d'un rythme de croissance effréné, se dénaturent et disparaissent en devenant des lieux périphériques. Des autres se meurent de décroissance car, abandonnés, pour de

meilleurs offre en matière d'équipement, de technique urbaines, d'emploi et de niveau de vie en agglomération chef-lieu.

IV - Exemple de La casbah d'Alger :

Introduction :

L'ancienne ville d'el djazir appelée aujourd'hui casbah d'Alger est un site historique classé sur la liste des patrimoines universels, maitresse de la méditerranée pendant trois siècles

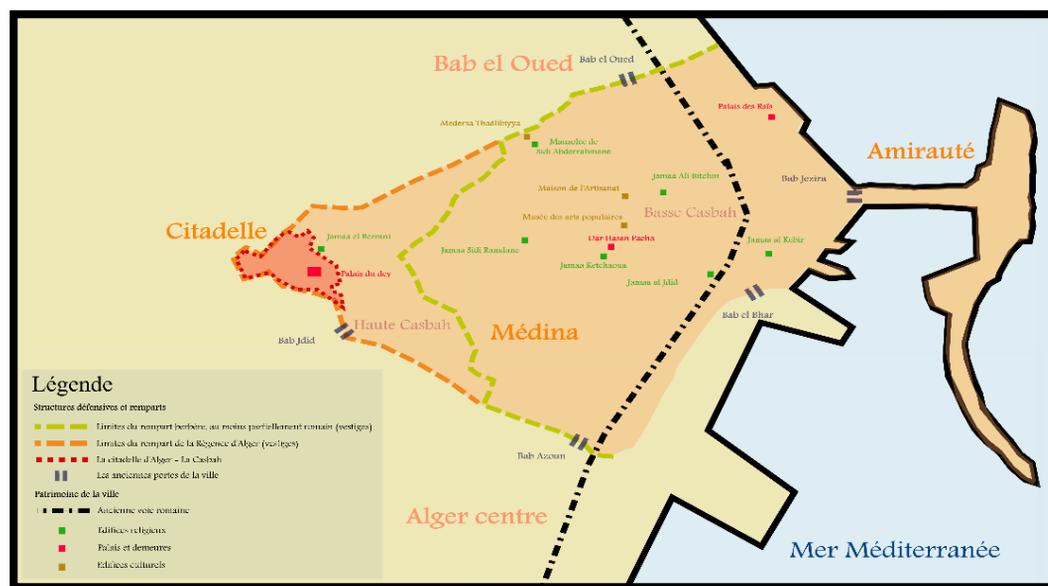


FIG03 : La casbah d'Alger et les divers sites historiques.

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Casbah_d%27Alger

- Elle est classé patrimoine mondial de L'UNESCO en tenant beaucoup de critère tel que :
- son historique
- son aspect architectural
- le modèle culturel et le mode social dans lesquels elle a été bâtie

1 - La topographie comme élément déterminant de l'implantation:

En effet à l'origine, « la colline, sur laquelle s'est érigée la casbah, était constituée de deux ravines profondes ou l'on voyait apparaître de la roche schisteuse formée, d'une part, par le thalweg qui descend de la casbah à la porte de Bab azzoun et de l'autre côté de la casbah aux environs de Bab el oued. Ces deux ravins constituaient les côtés d'un triangle isocèle dont le sommet était constitué par la citadelle »¹³.

¹³ Khelifa, A Alger : histoire et patrimoine, édition Anep; 2010. P8

La Médina est bâtie sur un des contreforts du massif montagneux de Bouzaréah et sur une zone déprimée qui arrive jusqu'à la mer. Orientée vers l'est, le site est globalement incliné, Une lecture du profil du site, nous détermine que le terrain est relativement plat dans la partie basse du quartier avec une pente douce (**zone 3**), Terrain à moyenne pente dans la basse Casbah actuelle (**zone 2**). Terrain à forte pente dans la haute Casbah (**zone 1**).

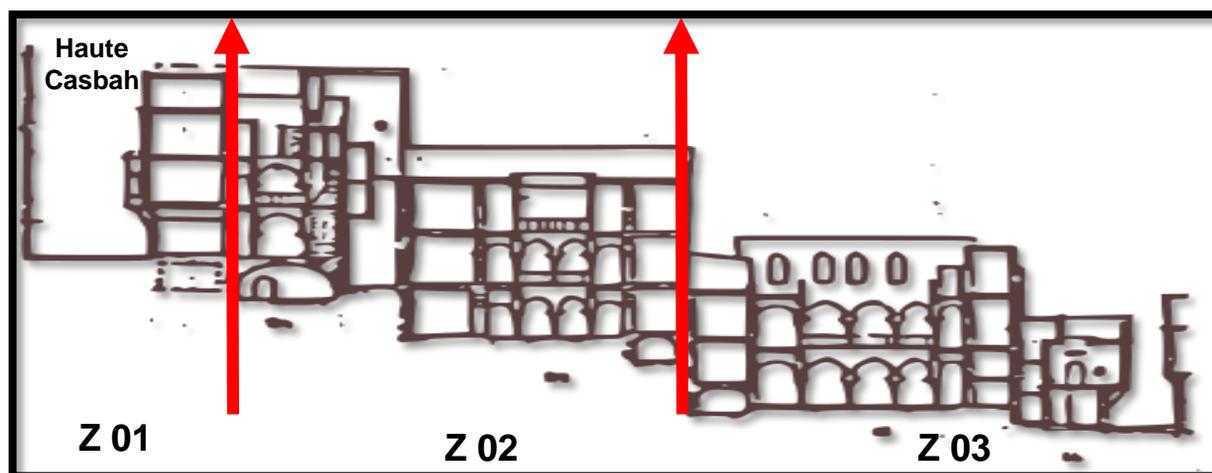


FIG04 : Profil du site Casbah d'Alger

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Casbah_d%27Alger

2 - Les éléments de composition typologiques

I - La maison comme unité du cadre bâti

Elle constitue l'unité élémentaire du tissu urbain, en effet, l'utilisation du même type de base qui est la maison à patio, est considérée comme l'une des caractéristiques de l'architecture de cette médina. Conçue comme un édifice fermé et unifié « la maison traditionnelle se présente comme un lieu clos : de hauts murs aveugles et anonymes assurent l'unité et l'intimité de la maison ¹⁴,

La maison s'articule avec l'espace urbain dans une hiérarchie bien caractéristique exprimée par une succession d'espaces tampon ou filtres qui se trouvent à différentes échelles.

L'accessibilité à l'habitation est organisée de manière hiérarchisée : Elle s'établit de la rue à l'impasse, puis de la Driba à la Skiffa pour enfin arriver à l'habitation.

I - 1 La driba, ou le principe du porche comme espace d'accueil ;

la driba est une chicane supplémentaire menant à la maison, retrouvée souvent dans les grandes demeures. C'est l'interface entre le dehors (la rue) et le dedans (la skiffa), une sorte de porche.

¹⁴ Marc Cote, 'Algérie ou l'espace retourné' » ed media plus 1993 P 24

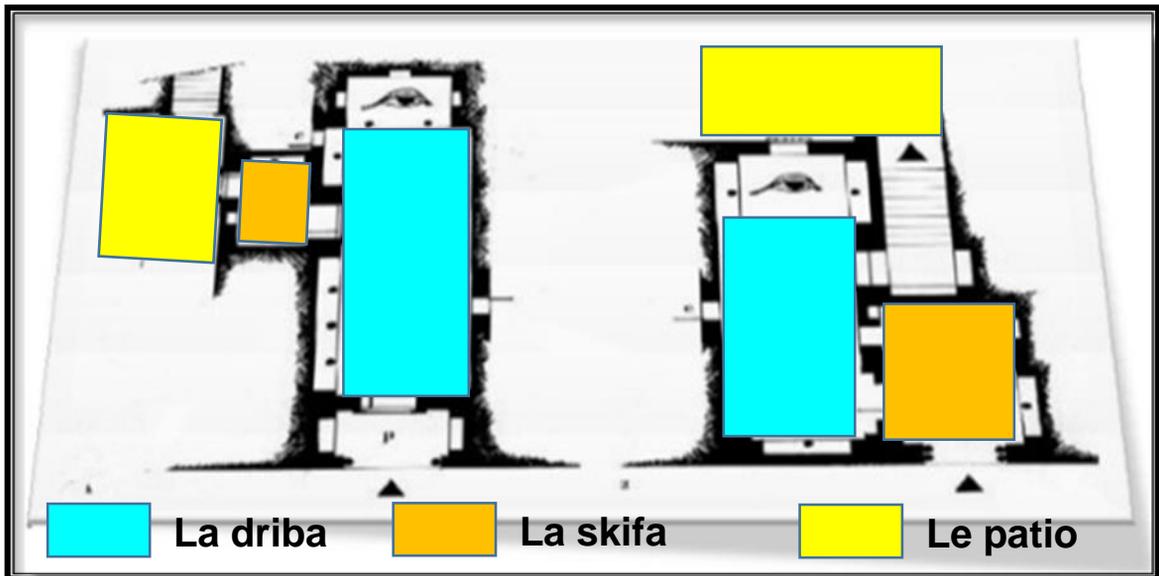


FIG05 : wast eddar est au niveau de la driba

Source : le site créa la ville , La Casbah d'Alger.

I - 2 La skifa :

Espace d'accès intermédiaire entre le niveau de la rue et celui du patio. La skifa sert à filtrer les personnes qui seront autorisées à pénétrer à l'intérieur du Maison. Mais aussi à déjouer les possibles regards extérieurs. Pour le confort des visiteurs durant l'attente ou la conversation. On y trouve souvent au moins un banc construit dans l'épaisseur du mur.



FIG06 : La skifa

Source : <http://bibamous.skyrock.com/2529054623-Architecture-de-la-Casbah-2-SQIFA.html>.

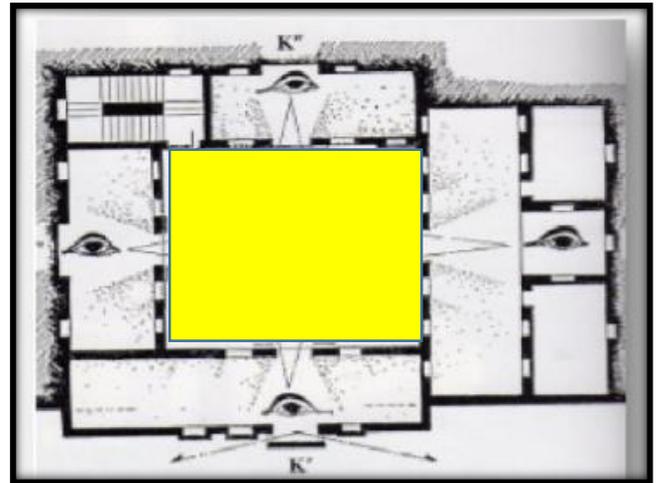
I - 3 Le patio (wast el-dar) :

Émanation du climat méditerranéen et centre de composition, c'est le premier élément présenté à l'observation et autour duquel s'organisent les appartements. Il est un lieu de relations et de transparence supposant une étroite vie communautaire. Tout l'intérêt d'un tel espace réside dans l'adéquation de ses pratiques avec les activités de l'eau quotidiennement et abondamment utilisée. La maîtrise de cet élément considéré comme une valeur à utiliser rationnellement, a suscité des systèmes d'objets conçus pour la canaliser et la stocker en l'intégrant à la structure bâtie. De cette façon, même les eaux de pluie étaient récupérées dans des citernes creusées au-dessous des cours



FIG07 : Vue sur Patio. Casbah d'Alger

Source : <https://www.flickr.com/photos/24267834@N06>



Le patio

FIG08 : Plan schématique d'un patio à Alger

Source : le site créa la ville , La Casbah d'Alger.

I - 3 - 1 La centralité du plan :

L'habitat traditionnel de la casbah d'Alger est organisé autour d'un espace central, le West eddar .Ce dernier présente les caractéristiques d'un aspect aéré et convivial, du faite de sa position centrale, et vitale pour assurer la répartition des espaces et des fonctions.

I - 3 - 2 Ingénieux système de ventilation

naturelle :

En plus de jouer le rôle de puits de lumière, le West eddar joue un rôle régulateur du climat pour l'ensemble de la maison. Il assure une ventilation naturelle par effet de cheminée qui va rafraichir les pièces autour de lui ; la fraîcheur captée par le patio a durant la nuit est restituée durant la journée car l'air frais stocké dans la masse s'élève et crée un courant d'air agréable au confort humain.

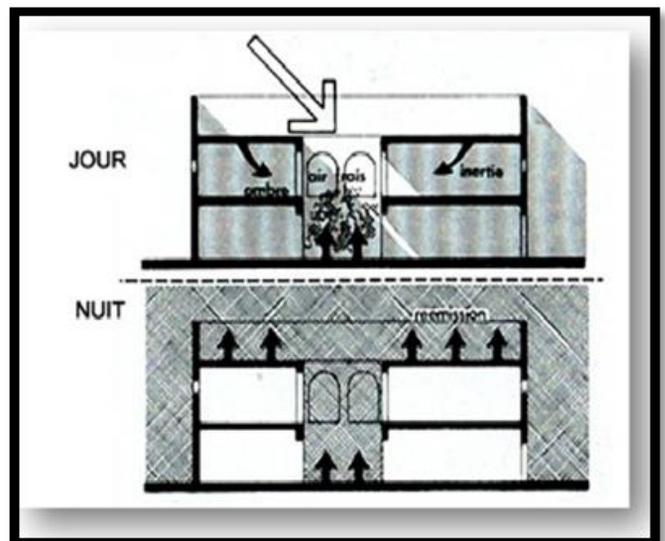


FIG09 : Comportement thermo-aéraulique du Patio

Source : le site créa la ville , La Casbah d'Alger.

I - 4 Le S'hin :

C'est un couloir plus ou moins large. C'est une galerie qui entoure wast el dar il joue le rôle de communication horizontal et distribue aux autres pièces. Sa largeur en fonction de l'espace qu'il distribue. Est entouré par un garde-corps, une balustrade en bois sculptée.



FIG10: Le S'hin

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Casbah_d%27Alger.

I - 5 Le k'bou :

Le k'bou figure parmi les éléments qui caractérisent l'unicité de la Casbah. Espace conçu pour s'asseoir et regarder à l'extérieur. Sa position est faite pour satisfaire la vue en direction du patio qui est considérée comme un extérieur à l'intérieur de la maison et en direction de la rue qui est perçue sur toute sa longueur.

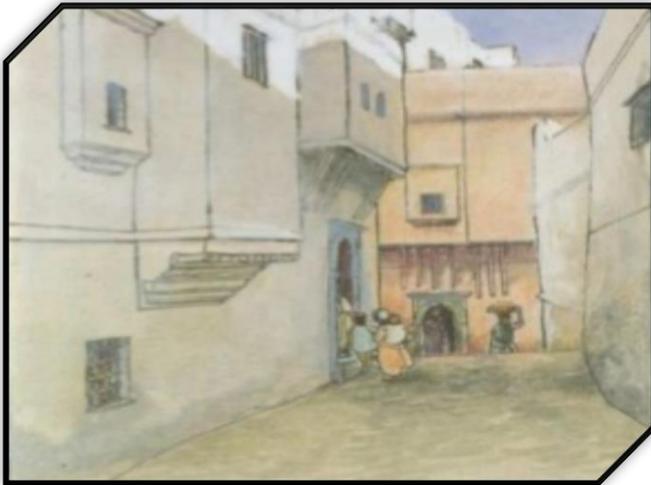


FIG11: Le K'bou

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Casbah_d%27Alger.

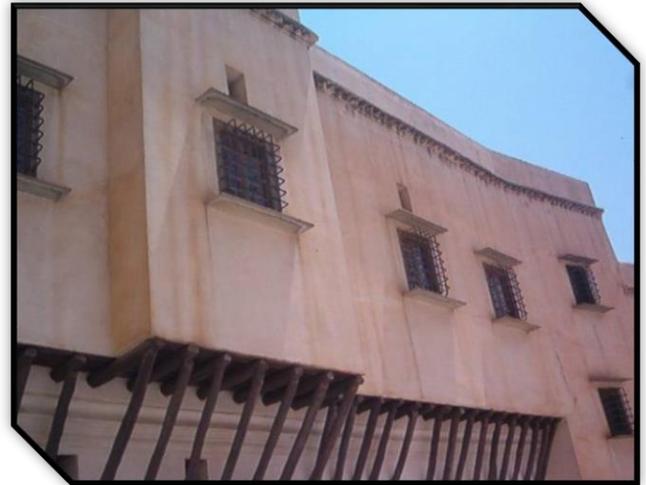


FIG12: Le K'bou

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Casbah_d%27Alger.

I - 6 La terrasse (Stah):

La terrasse ou la cinquième façade en architecture est un grand espace complètement ouvert, où les vues sur la baie d'Alger sont imprenables. Ces terrasses étant accolées les unes aux autres, une communication directe peut s'établir d'un espace à un autre, sans passer par l'extérieur (la rue). D'ailleurs, cette communication discrète permet un échange quotidien direct entre voisins, il est d'ailleurs un espace féminin par excellence.

A ce propos la peinture orientaliste a excellé dans la représentation de ces algéroises socialisant sur ces terrasses, pour citer Delacroix par exemple ¹⁵ .

En fait, il se forme une sorte de dédoublement de l'espace urbain qui s'organise, sans les nuisances, essentiellement féminin .

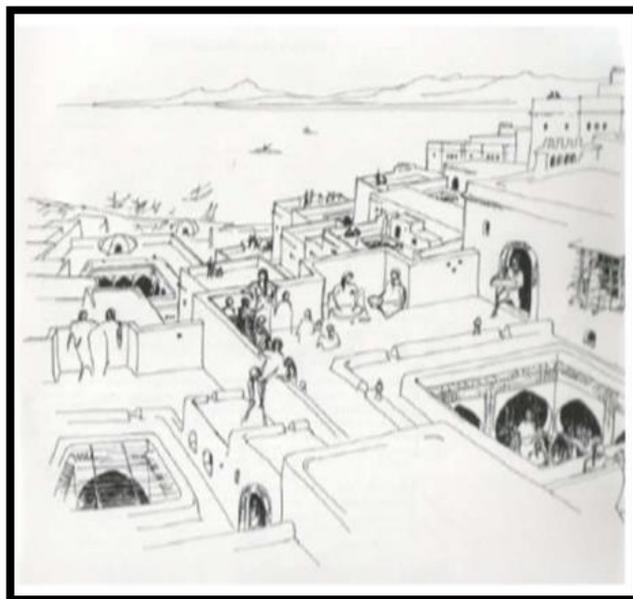


FIG13: Vue sur terrasses de la Casbah

Source : le site créa la ville , La Casbah d'Alger.

3 - L'échelle architectonique :

Utilisation des plusieurs éléments architectonique à un rôle structurel et décoratif comme les voûtes, les coupoles, les portiques et les arcs.



FIG14 : Coupole

Source : www.slideshare.net



FIG15 : Voûte en berceau

Source : www.slideshare.net

Les chapiteaux et les colonnes :

¹⁵ L'intérêt de l'occident pour l'orientalisme est apparu au courant du XVIIIe mais c'est surtout au XIXe que l'attrait pour les thèmes orientaux va connaître son apogée, **source :** http://fr.wikipedia.org/wiki/Peinture_orientaliste

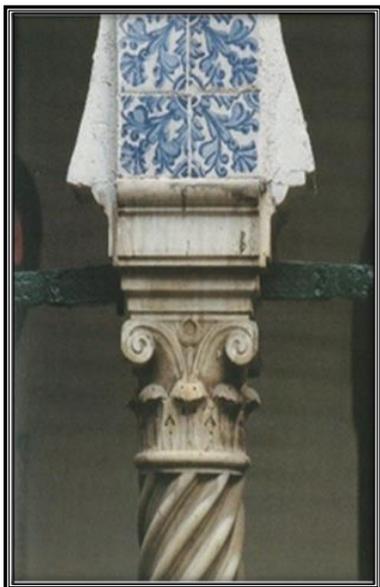


FIG16 : Colonne en tuf
Source : www.slideshare.net

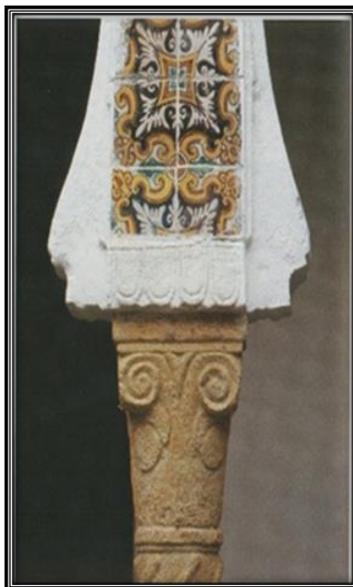


FIG17 : colonne en marbre
Source : www.slideshare.net

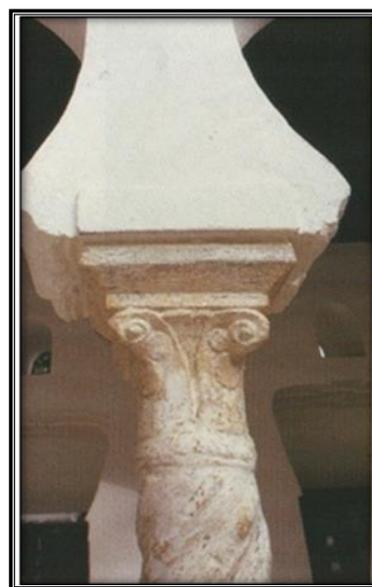


FIG18 : colonne en pierre
Source : www.slideshare.net

Les Arcs :

On trouve les arcs au niveau des niches, des portes, des fenêtres et à la galerie de wast a dar.

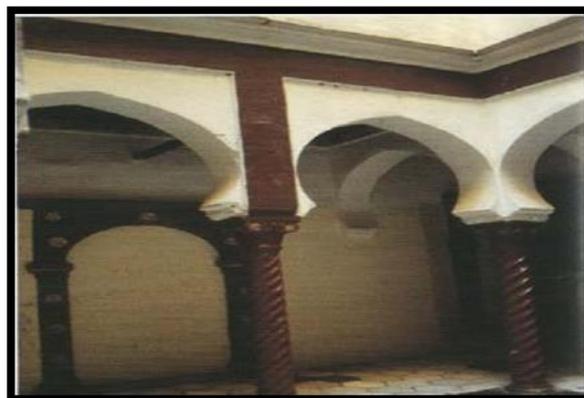


FIG19 : Les Arcs

Source : www.slideshare.net

Les porters extérieures:

Un élément essentiel d'accès à la maison et aussi un élément de décoration par excellence au niveau de la façade .



FIG20 : Porte Extérieure

Source : www.slideshare.net

4 - Echelle architecturale :

4 - I - Les ouvertures :

D'après les données de l'ADEME ¹⁶, la toiture et les ouvertures sont grandement responsables des déperditions thermiques ou gain de chaleur non souhaité dans une habitation. Même avec les nouvelles technologies mises en place, la bataille est loin d'être gagnée, le recours à la climatisation et chauffage mécanique se renforcent de plus en plus.



FIG21 : Typologies traditionnelles
Source : www.slideshare.net

Nous avons remarqué l'absence pratiquement totale d'ouvertures pour les habitations de la Médina d'Alger. Une partie importante de L'enveloppe est consommée sous forme de mitoyenneté, le reste se présente sous forme de façade aveugle, l'intimité l'oblige. Rassemblées autour d'un patio, les différentes pièces s'ouvrent vers l'intérieur, se protégeant ainsi des vents dominants hivernaux et partiellement des rayons solaires d'été. Cette organisation spatiale à travers ces ouvertures limite considérablement les déperditions thermiques en hiver et contribue fortement à la fraîcheur des lieux pendant les mois les plus chauds de l'année.

4 - II - L'Iwan

L'iwan est une pièce de grande dimension et de forme carrée, il se combine généralement avec la cour, elle assure à la fois une double relation avec l'extérieur et l'intérieur de la maison, L'iwan joue un rôle important dans la ventilation il est surélevé et situé de façon qu'il soit éclairé et aéré la plupart du temps, il est généralement orienté au nord cet espace est protégé entièrement de la pluie en hiver et du soleil en été .

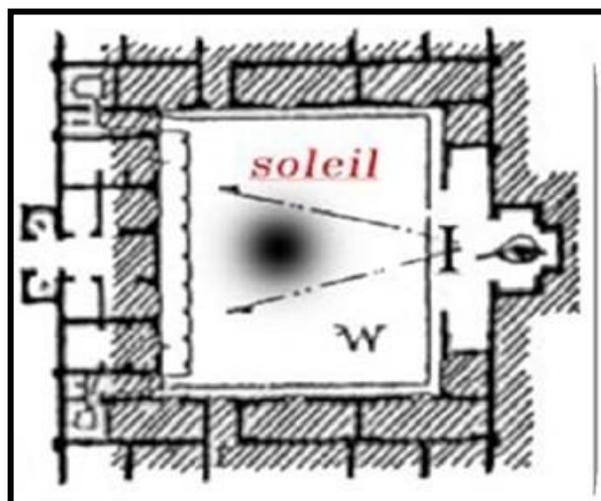


FIG22: Vue sur Palais à alger

Source : le site créa la ville , La Casbah d'Alger.

¹⁶ Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (France).
Bougherira-Hadji Quenza, Typologies modernes versus typologies traditionnelles dans les médinas algériennes. Analyse Urbaine et architecturale, Réhabi Med.

4 - III - Les colonnades, les galeries et les encorbellements :

Dans les plans des habitations de la casbah d'Alger, des éléments tels que les colonnades, les galeries servent à créer des espaces ombragés.

Les galeries bordent la cour et abritent les circulations formées par un alignement de colonnades. Ce sont des espaces couverts et ouverts ventilés naturellement. Elle joue un rôle climatique extrêmement important par sa participation à la réduction d'ensoleillement en été, et à la convection de l'air l'intérieur du bâti à travers l'intermédiaire de cage d'escalier.

4 - IV - La présence d'eau : source de fraîcheur

La casbah d'Alger est caractérisée par la présence de végétation qui est utilisée comme pare-soleil et humidificateur. Dans les maisons, il y a parfois des fontaines ou des bassins d'eau qui offrent une sensation de fraîcheur. Souvent les caves renferment des puits d'eau de pluie qui non seulement participent activement au rafraîchissement pendant la période estivale, mais également cette eau stockée possède une forte capacité calorifique ($4185 \text{ J/kg } ^\circ\text{C}$) ce qui assure le stockage de la chaleur, ce qui contribue au confort thermique hivernal.

V- DEFINITION DE LA REHABILITATION :

La réhabilitation consiste à rénover sans détruire, sans raser, à la différence de la rénovation. Elle suppose le respect du caractère architectural des bâtiments et du quartier concerné. Il s'agit parfois de "trompe l'œil" : la façade extérieure respecte les apparences d'un bâtiment qui est entièrement restructuré, réaffecté, à la différence de la restauration impliquant un retour à l'état initial.

La réhabilitation en architecture traditionnelle doit être restituée dans le cadre d'un processus de revitalisation et de régénération du territoire dans lequel elle s'intègre, c'est une opération aussi bien sur l'environnement physique que sur la population qu'il héberge sur toutes les activités définissant « **l'ambiance culturelle** »¹⁷ (culturelles, sociales et économiques), son objectif principal est d'améliorer les conditions de vie de cette population ainsi que la qualité de la zone et de l'environnement construit (valeurs culturelles et patrimoniales).

En tant que processus, la réhabilitation doit être lente et programmée, loin des interventions brusques et des travaux d'urgence avec des objectifs à moyen et à long terme. Elle doit aussi commencer par un geste politique exigeant une action et une évaluation continues en accord avec l'évolution de la zone et de ses habitants. Chaque processus de réhabilitation comporte généralement cinq principes de bases comme garantie.

¹⁷ RéhabiMed, Architecture traditionnelle méditerranéenne, « Réhabilitation ville et territoire ».

Les cinq principes de base du processus de la réhabilitation :

1 - L'intégration : En comprenant l'espace Traditionnel comme faisant partie d'un territoire a plus grande échelle et dans lequel il doit s'insérer et s'articuler dans la perspective de la singularité historique .

2 - La globalité : En considérant vision multisectorielle du processus en termes économiques sociaux et environnement aux basée sur une stratégie intégrale qui permette l'équilibre entre la mise en valeur du patrimoine et l'amélioration de la qualité de vie de la population .

3 - La concertation : En envisageant un nouveau cadre de gouvernance dans lequel les agents concernés par la ré habitation (homme ; politique ;techniciens , agents sociaux ainsi que les habitants) s'impliquent dans la prise de décisions relatives au consensus d'action .

4 - La flexibilité : En assurant une évaluation contenue de l'intervention (si sa durée est importante) et la possibilité de réorientation de la stratégie de ré habitation afin de l'adapter aux changements sociaux économiques souvent imprévisible .

5 - L'adaptabilité : En définissant un cadre pour faciliter la gestion du processus de réhabilitation

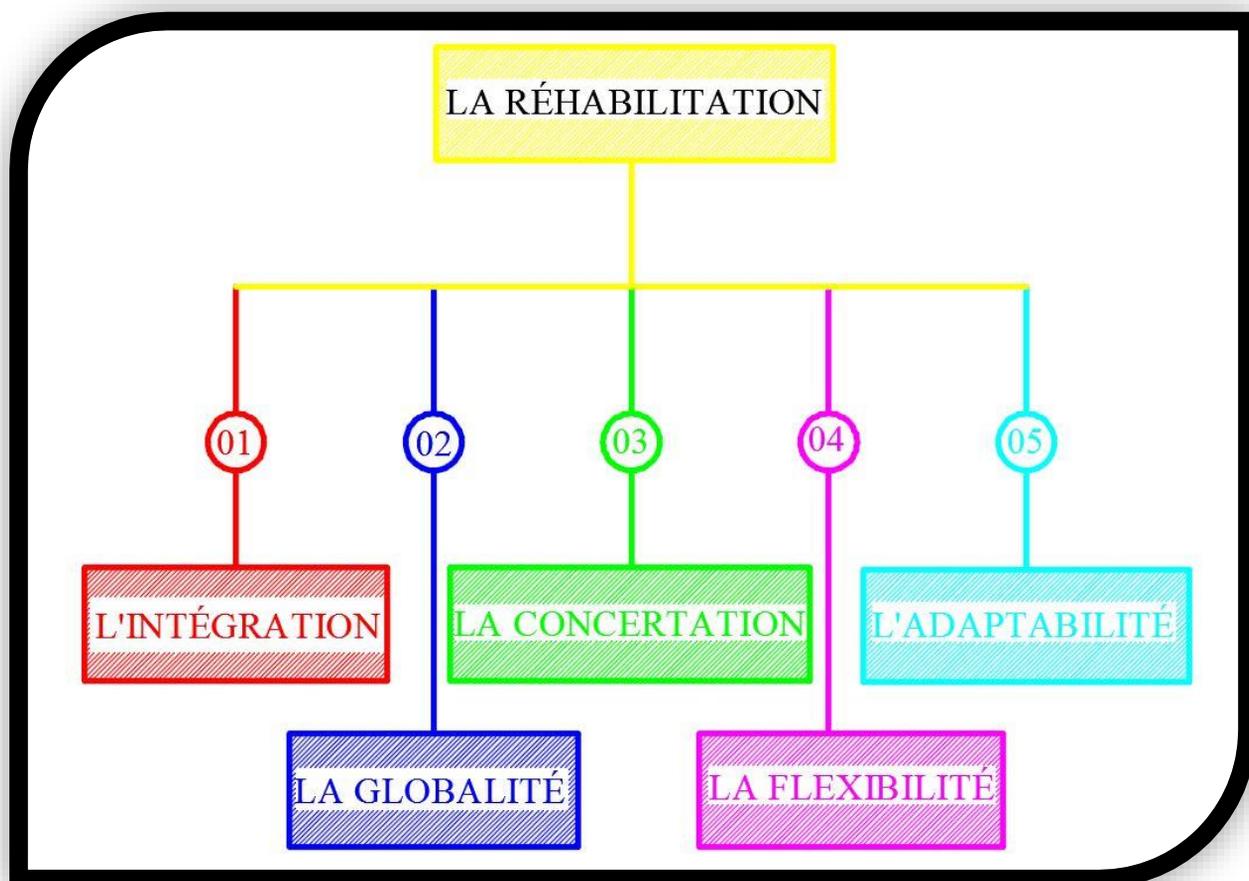


FIG.23: Les cinq principes de base du processus de réhabilitation

Source: l'auteur

V- DEFINITION DE LA REVALORISATION :

La revalorisation des cités historiques se justifie non seulement par le besoin de sauvegarder l'identité de la ville comme élément socio-économique pour ses citoyens face à la globalisation, mais aussi par le rôle que peut jouer ces cités anciennes, en tant qu'espaces centraux patrimoniaux dans le marketing de la ville, dans un monde où la standardisation des cités est devenue la règle. Trois approches sont à considérer

- L'approche patrimoniale : c'est le besoin de sauvegarder l'identité historique, urbaine et architecturale de la ville. Cette démarche permet la transmission de la mémoire collective. C'est donc un processus social, économique et politique qui va du discours, aux règles jusqu'à l'application de ces règles.

- L'approche urbaine ou la revalorisation de l'image de la médina : le rôle que peut jouer la médina en tant qu'espace central polarisateur et en tant que noyau historique dans le marketing de la ville, est indéniable. C'est là une approche qui tient compte de la valeur architecturale et esthétique du paysage urbain historique. La portée sémiologique référentielle de l'architecture historique est entre autre une source d'inspiration et de créativité des écrivains, architectes, urbanistes, paysagistes et artistes ; une richesse à sauvegarder voire à cultiver.

- Approche économique (tourisme durable) et/ou culturelle : il s'agit du marketing du patrimoine culturel matériel et immatériel de la société, qui est à revaloriser par l'économie et/ou par l'activité culturelle, et de là permettre aux vieux noyaux urbains de revivre, de poursuivre leur existence en raison même de leur valeur d'usage, de leur centralité polarisante et de leurs potentialités urbaines.

I - Présentation de l'air de référence :

Dans cette partie nous évoquerons l'état des lieux de la commune de KSAR EL BOUKHARI. Ainsi que les caractéristiques physiques et naturelles de notre aire d'étude.

I - 1 . Situation géographique :

La commune de Ksar el Boukharine ou Boghari est située entre Alger (150 km) et Laghouat au sud, située dans la wilaya de Médéa, sur la rive droite du Chélif, à 623m d'altitude, répartis sur 325 000 hectares.

Médéa est limitée par:

- **au nord** : la wilaya de Blida
- **au sud** : la wilaya de Djelfa
- **à l'Est** : les wilayas de Msila et Bouira
- **à l'Ouest** : les wilayas de Ain-Defla et Tissemsilt .

Ksar El Boukhari est délimitée par :

- **au nord** par la commune de Moudjebour.
- **au sud** par les communes de Saneg et Boughazoul.
- **à l'Ouest** par les communes d'Oum El Djallil et Boghar.
- **à l'Est** par la commune de Mfatha.

Avec sa position de centralité dans le territoire national, elle relie le sud avec le nord par le passage de la RN 01.



FIG 24 : Carte de situation territoriale de la ville
Source : internet www.google.com



FIG 25 : Carte de délimitation de la wilaya de Médéa
Source :Carte foncière de KEB



FIG 26 : Carte de situation de la commune de KEB
Source : Carte foncière de KEB

I - 2 . Accessibilité :

La ville de Ksar El Boukhari est desservi par :

- **La RN1** : route nationale 1 cette route appelée rue Bugeaud durant la période coloniale, fut construite dès 1842 par des militaires en majorité. Elle traverse la steppe de Boghari au rocher du sel sur 130km.
- **RN60** reliant Ksar El Boukhari à Boghar
- **CW 01** : Situé à l'extrémité Sud de la wilaya de Médéa, il traverse la wilaya sur un linéaire de 78 kilomètres reliant la RN 01 au niveau de Ksar El Boukhari à la RN 60A à Aïn Boucif, passant par Mfatha et El Aouinet. C'est un axe large de 6m environ.

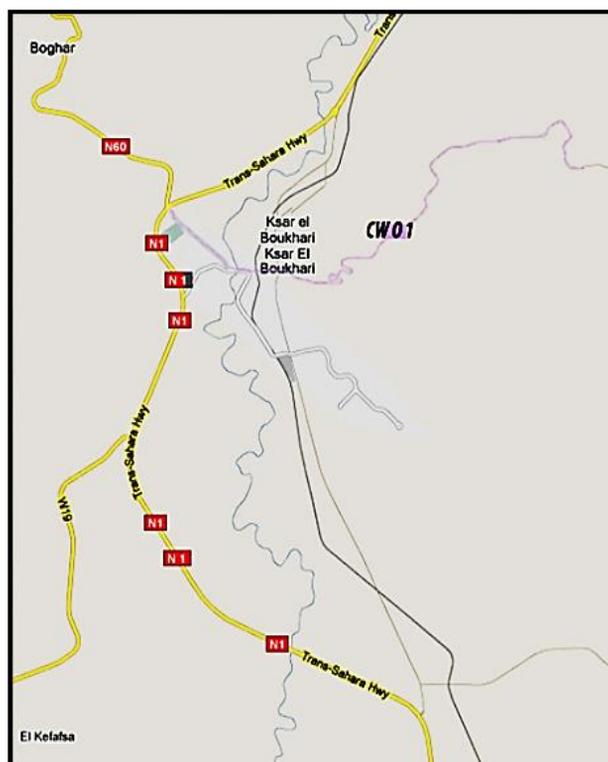


FIG 27 : Carte d'accessibilité a la ville

Source : internet www.google.com

I - 3 .Géologie et topographie :

La commune de KSAR EL BOUKHARI, d'une superficie de 60 Km² constitue un carrefour de transit entre les montagnes du nord et les hautes plaines au sud. Son relief présente de fortes pentes qui s'abaissent brutalement de l'Est à l'Ouest, du côté de la vallée, avec une hétérogénéité de pente.

Les formations géologiques prédominantes sont les alluvions récentes qui ne constituent généralement pas un obstacle pour les extensions de la ville par contre l'entendue du Oued est un obstacle pour la croissance urbaine. »

I - 4 .Hydrologies :

La commune est connue par la densité de réseau hydrographique et surtout par l'oued de Chélif. La vallée est relativement large et riche des sols de valeur agricoles qui traverse la ville du Nord au Sud.

La région est aussi caractérisée par l'existence des cours d'eaux qui viennent des bassins Est et Ouest vers l'oued de Chélif. Quelques traçons de ces cours d'eaux son enterré pour permettre d'aménager la ville.

Ce système d'hydrologie constitue une problématique d'aménagement de la ville de KSAR EL BOUKHARI en raison des contraintes causées par celui si, comme la rupture entre les différentes entités spatiales de la ville. »

I - 5 .Climat :

Le climat est de type aride, qui se traduit par un hiver froid et un été sec et chaud. »

• La pluviométrie :

Les précipitations enregistrées sur la partie sud de la wilaya sont de l'ordre de 400 mm / an en moyenne avec cependant quelques variations au niveau local entre les communes. Il est important de souligner que ces mêmes seuils remontent de long de la vallée de l'oued de Chélif. Ainsi l'agglomération de KSAR EL BOUKHARI, qui se trouve sur les rives de cet oued reçoit moins de 400 mm de pluies annuellement. »

Tableau 1 : précipitation moyennes mensuelles

JA	FE	MA	AV	MA	JN	JT	AO	SP	OC	NV	DE	Année
43	30	32	32	29	18	14	6	26	34	40	44	347

• Les orages :

Les orages sous forme de grosses averses, donnent de grandes quantités d'eau qui ne s'infiltrer pas contre l'eau, en ruissellent sur les terres en pente arrache et transport d'énorme quantité de sédiments.les orages manifestent presque exclusivement pendant la période estivale, de mai à septembre, avec des pointes en août, période pendant laquelle la majorité des terres sont nues, sans aucune protection contre ces pluies de forte intensité. »

• La température :

Les températures moyennes annuelles dans la région s'approche de 18,6 C. on note aussi que pour toutes les stations la moyenne mensuelle la plus basse est enregistrée au moins de janvier alors que la plus haute est enregistrée au mois d'août.

Les températures maximales sont enregistrées durant les mois de juillet et août, alors que les minimales sont enregistrée au mois de janvier. »

Tableau 2 : températures moyennes en C

JA	FE	MA	AV	MA	JN	JT	AO	SP	OC	NV	DE	Année
9	11	12	17	22	27	29	30	24	24	14	10	18,6

• Les vents :

Les vents dominants viennent de l'ouest et du nord. On peut aussi marquer d'autres vents chauds comme :

- le sirocco : c'est un vent chaud et sec, prévenant du sud, il fréquente pendant la période estivale. Il provoque un dessèchement et un flétrissement rapide des plantes.

II - Analyse morphologique :

II - 1. le système parcellaire :

On distingue dans les multitudes des tissus existants plusieurs types de parcellaires, selon leur emplacement dans les trois entités de la ville. On peut les classer dans les suivantes :

Secteur historique : est celui du KSAR

Le Ksar est structuré par un système de parcellaire plus au moins irrégulier et organique. Les formes et les dimensions des parcelles sont différentes.

La dimension dépend du statut de la famille et les lois d'héritage.

La forme dépend de la forme de l'îlot dans la quelle se trouve.

Secteur coloniale :

Le tissu colonial est régulier d'origine, orthogonal aux axes de la trame urbaine, de proportion assez allongée avec un découpage de parcelles réguliers et homogènes. Les proportions se différencient selon le type d'îlot du découpage parcellaires.

- Parcellaire résidentiel : les dimensions des parcelles sont de tailles assez importantes (12.5x12) – (25x12) ect. On trouve aussi un parcellaire régulier orthogonal autour de la place de proportion d'arcade de 2.60 m :

(2.60 x 3)= 7.8 m et (2.60 x 4)= 10.4 m et
(2.60 x 6)= 15.6 m et (2.60 x 9)= 23.4 m

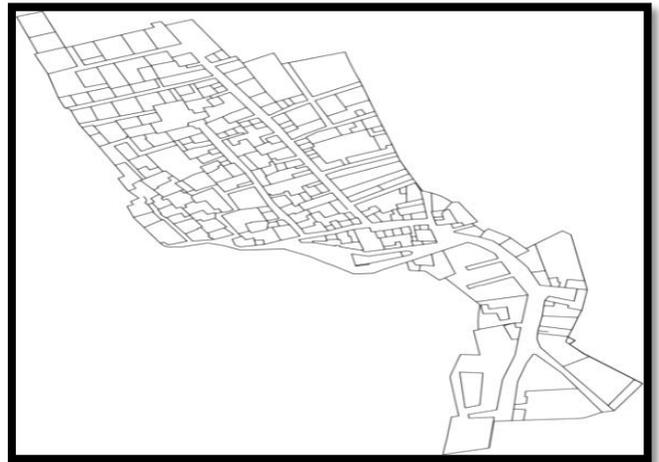


FIG 28 : Plan de parcellaire du Ksar.

Source : service du Cadastre de Médéa

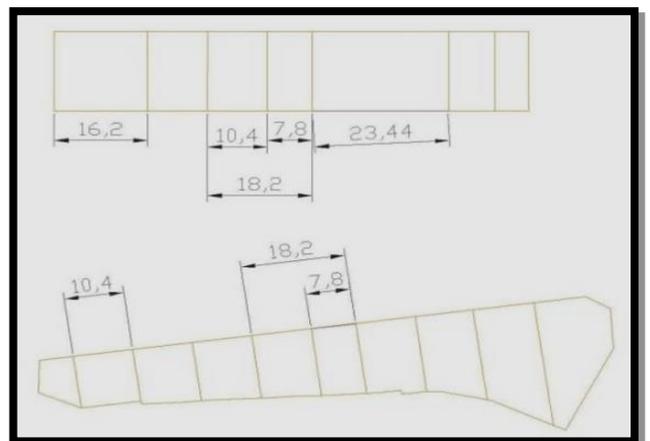


FIG 29 : le parcellaire résidentiel.

Source : relevé des lieux

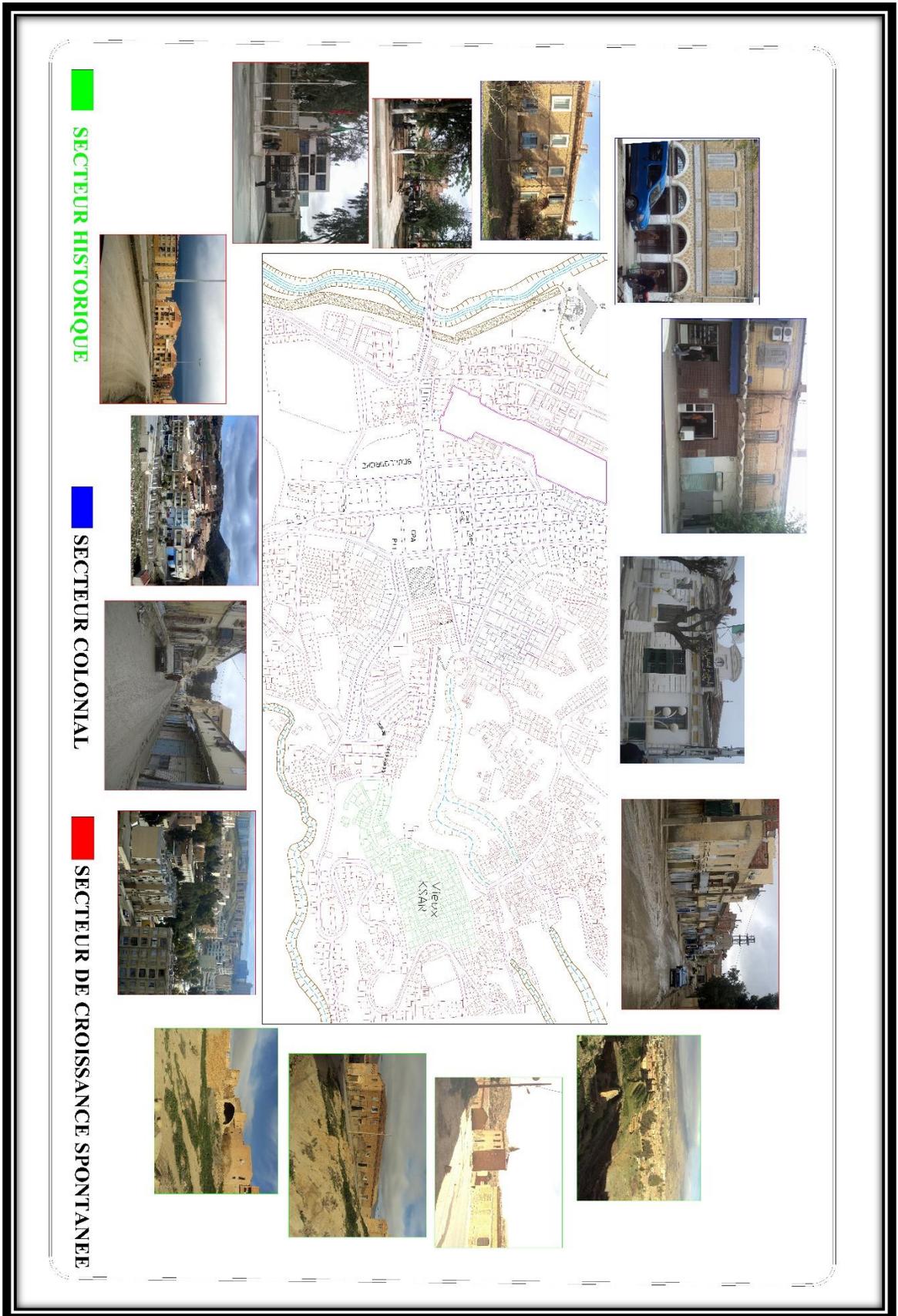


FIG 33 : le système parcellaire du ksar .
Source : L'auteur

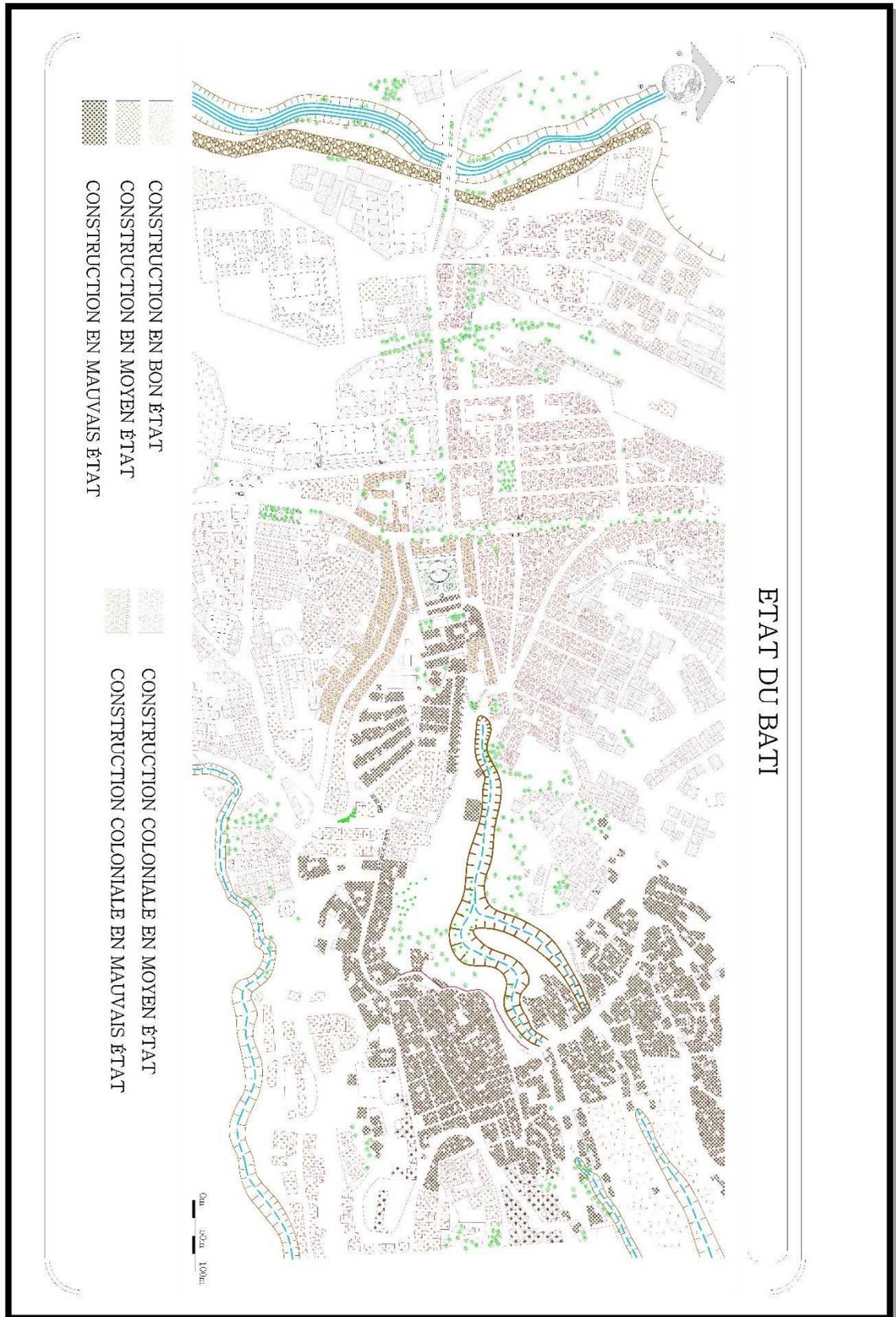


FIG 34 : ETAT DE BATI .
Source : L'auteur

II - 2 . Hiérarchie des voies :

Les axes structurants :

Le boulevard Mohamed khemisti :

L'ancien piste d'Alger Laghouat, Le boulevard Mohamed khemisti qui traverse le centre ville du nord au sud est présente le parcours principale de la ville. Sur ses deux cotés se regroupent les déférents équipements de la ville.

L'axe ksar Boghari :

L'ancienne piste que reliait ksar a la région militaire. Cette vois pose un problème de circulation avec sa forte pente et son parcours non irrégulier.

La rocade structurante :

C'est une nouvelle voie réalisé sur le long du oued pour diminuer la pression de la voie principale.

Les voies secondaires :

Se sont les axes de distribution, des voies de desserte ; elles assurent la liaison entre les quartiers et les relient entre les voies principales sur les deux cotés de la ville.

Hiérarchie des voies du ksar :

Le plan du ksar est structuré par un système de ruelles et de placettes. La hiérarchisation de l'espace garantit un fonctionnement serein et loin de toute équivoque.

A partir de l'accès principal du ksar qui est la grande rue structurée par le français, le cheminement commence généralement par une place relativement grande la « Rahba ». Elle peut être un simple espace de transition support d'une activité commerciale. Les axes principaux démarrent de cette place.

Ces ruelles principales qui desservent des quartiers se rejoignent plus loin ; ils offrent des lieux de rencontre, d'échanges, et de fraîcheur grâce aux ruelles étroites et sinueuses,



FIG 35: Boulevard Mohamed khemisti. .

Source : L'auteur



FIG 36 : la Voie de Boghar. .

Source : L'auteur



FIG 37 : Le Ksar.

Source : L'auteur

Parfois couvertes pour offrir ombre et fraîcheur. Ainsi, un léger courant d'air garantit une ventilation naturelle.

Des banquettes construites en dur, sont accolées aux murs des habitations et permettent de s'asseoir à l'ombre; elles servent aussi à protéger les murs extérieurs des maisons contre toute usure. La rue et la ruelle se présentent comme éléments de dégagement, avec irrégularité formelle reflétant la spontanéité dans la construction.

A partir des différents axes, bifurquent un réseau de petites ruelles plutôt sombres et permettant de pénétrer à l'intérieur des quartiers.

Des impasses conduisent aux accès des maisons. Ce dispositif permet de marquer le seuil et joue le rôle d'un filtre à partir duquel est triée la circulation vers l'intérieur de la maison en ayant comme souci majeur, la préservation de l'intimité de la famille.



FIG 38 : Une rue du ksar.

Source : L'auteur

II - 3 . Le schéma de structure :

La ville de KSAR EL BOUKHARI est un bon exemple de petite ville créée par les français à partir d'une place publique au pied d'un ancien village arabe (LE KSAR). Ces deux entités urbaines différentes ont connu une évolution urbaine importante dans un contexte caractérisé par l'existence des contraintes physiques délicates pour arriver à l'image actuelle de la ville. La lecture des données analysées au niveau de notre air d'étude a mis en relief un certain nombre de critères sur deux plans, le premier est sur la morphologie urbaine et le deuxième est sur le fonctionnement de l'ensemble urbain.

Sur le plan morphologique on peut citer les critères suivants :

La dégradation des constructions du secteur historique (le Ksar) ainsi que quelques constructions coloniales.

Le développement des cités de recasement dans les extensions sur des terrains accidentés.

La conurbation anarchique entre la ville basse et la ville haute.

La morphologie du terrain et les cours d'eau ont créé un ensemble hétérogène de bâtis et d'espaces libres.

La rupture entre le système urbain ancien et colonial.

Sur le plan morphologique on peut citer les critères suivants :

- L'isolement de la ville haute « résidentielles » des équipements et des services nécessaires

- L'inexistence de parcours qui assure l'écoulement des flux piétons venants du Ksar.

- L'absence de repère urbain singulier pour la ville.

- L'inexistence des espaces de stationnement des automobiles au centre ville.

- Le dysfonctionnement des espaces publics dans la ville.

HIERARCHIE DES VOIES

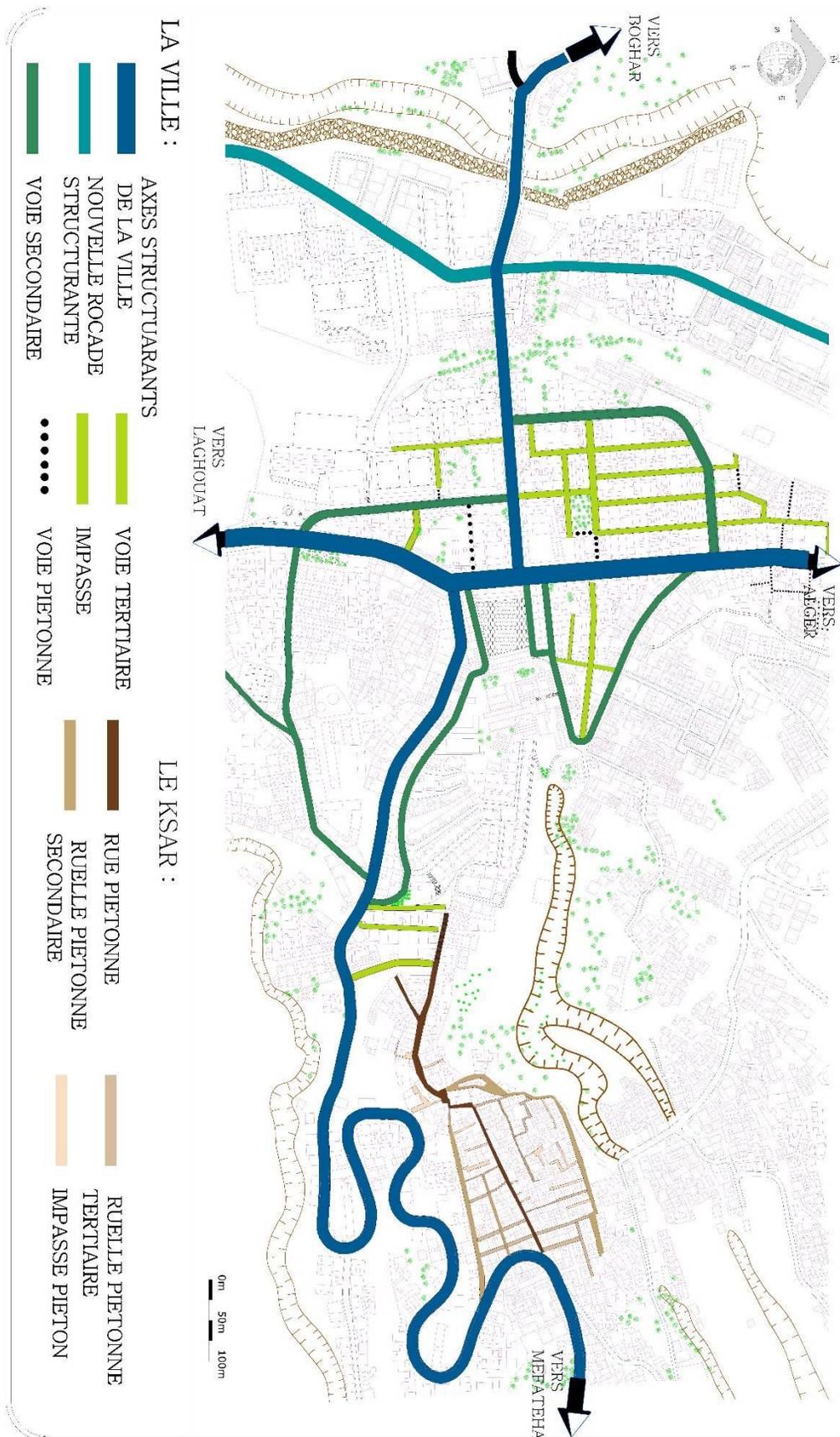


FIG 39 : Hiérarchie des voies.
Source : L'auteur

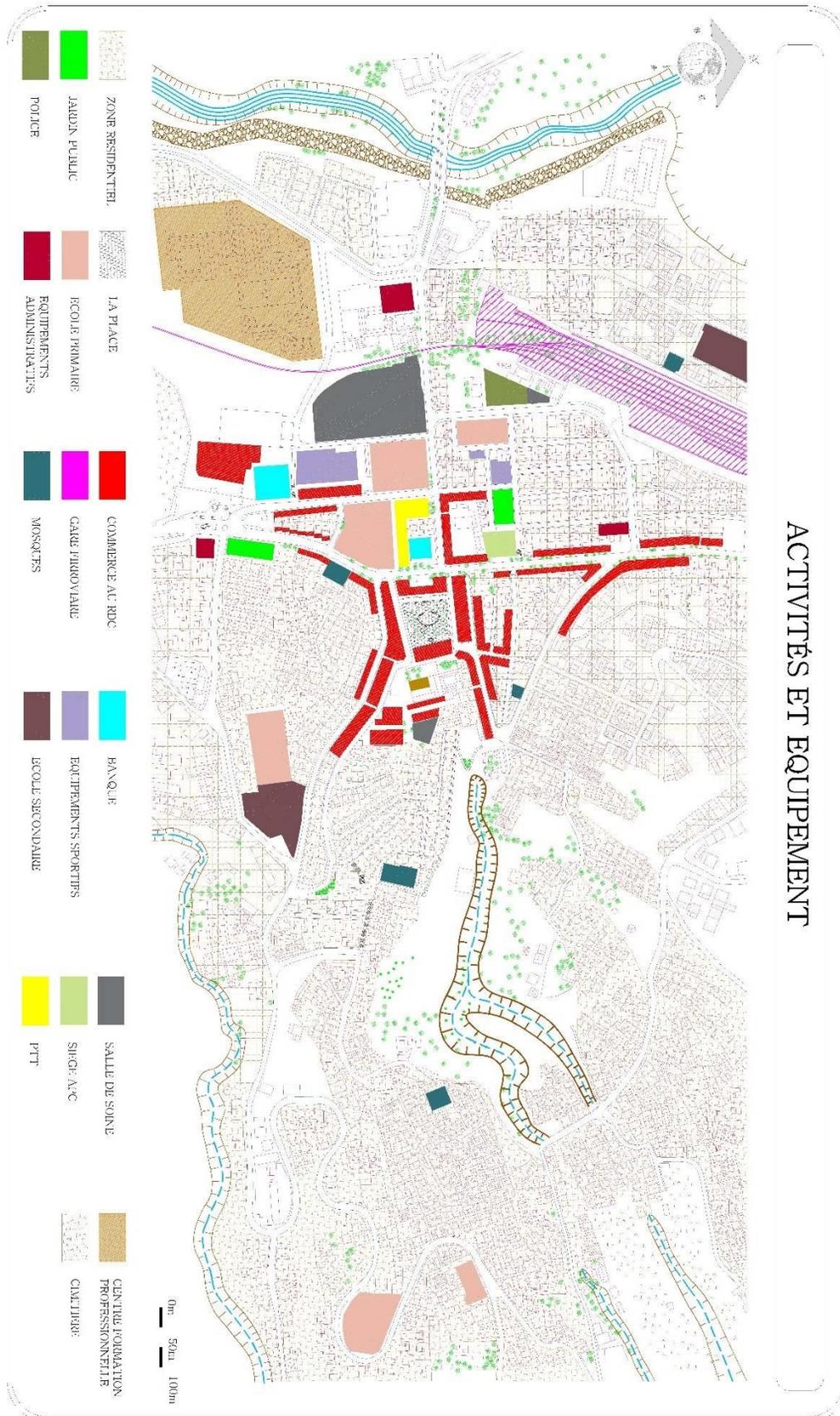


FIG 39 : les activités et les équipements .
Source : L'auteur

III - Présentation de l'aire d'étude (le vieux ksar) :

Un Ksar est un village fortifié ressemble aux ksour que l'on trouve au Maghreb. C'est un type d'habitat traditionnel présaharien constitué d'un ensemble de constructions de terre ou de pierres, entourées de murailles , intégrant des greniers, des habitations et quelques équipements tels que la mosquée, le bain, le four, des commerces. Sa fondation remonte a l'époque ottomane, 15 ème siècle.

Le ksar prend un emplacement privilégié sur un site de montagne. Il est situé à l'ouest de la ville de Ksar El Boukhari, à la limite Est du noyau colonial. Il s'étend sur deux parties distinctes, dont l'emplacement a été dicté par la topographie du site en cette partie de la ville.il se présente comme un ensemble d'habitat compact dont la structure est étagée; il est perché sur le versant sud-est d'une colline.



FIG 41 : Vue d'ensemble du vieux ksar
Source : internet



FIG 45 : Vue d'ensemble du vieux ksar
Source : internet



FIG 40 : Plan du Ksar
Source : Vue aérienne 2007. Institut nationale de cartographie et télédétection .



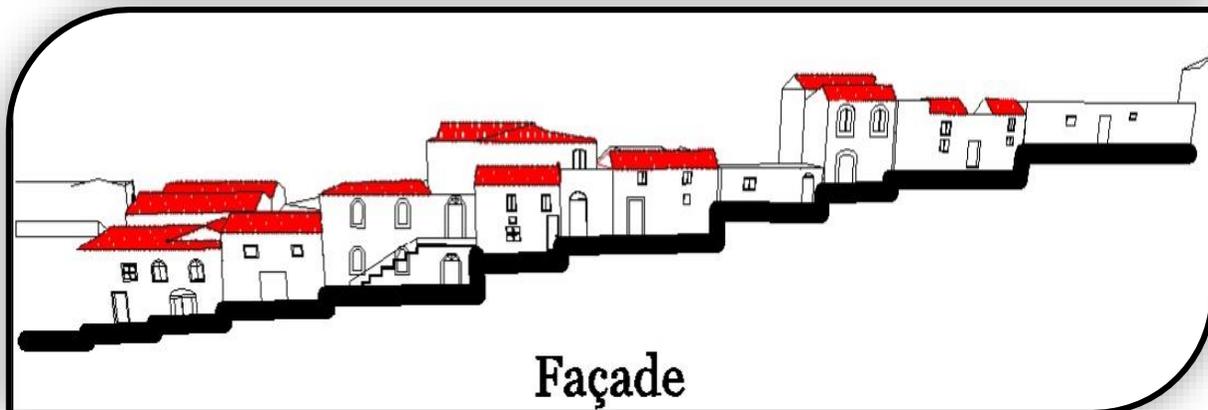
FIG 42 : Vue de l'ancien bain de ksar
Source : l'auteur



FIG 43 : Vue sur une maison Traditionnelle
Source :l'auteur

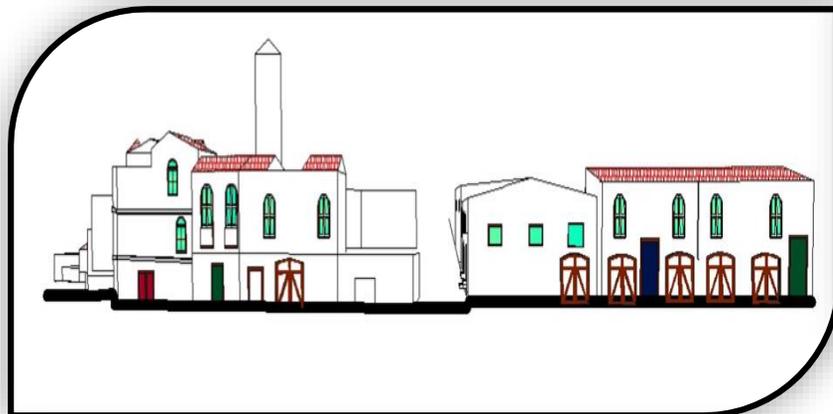


FIG 44 : Vue sur la synagogue
Source : l'auteur



Façade

Parcours de la mosquée



Parcours du commerce

1 - Analyse de l'habitat traditionnelle a ksar el boukhari :

FIG 46 : Vue sur le parcoure de commerce

Source : l'auteur

Afin d'étudier les caractéristiques fonctionnelles, spatiales et architecturales de la maison traditionnelle de ksar el boukhari , nous devons se baser sur l'analyse de quelques exemples de maisons .



1- Analyse de la façade :

Façade extérieure :

Généralement tous les maisons ont une seule façade donne sur la ruelle d'accès , elle comporte un à deux étages .

La façade principale simple est presque aveugle, sauf de la présence la porte d'entrée et quelques fenêtres avec petite dimension, d'une forme triangulaire ou rectangulaire. Elle donne la cour d'intérieur qui est considérée comme le noyau centrale de la maison.



FIG 48: Vue sur une façade extérieure
Source : l'auteur

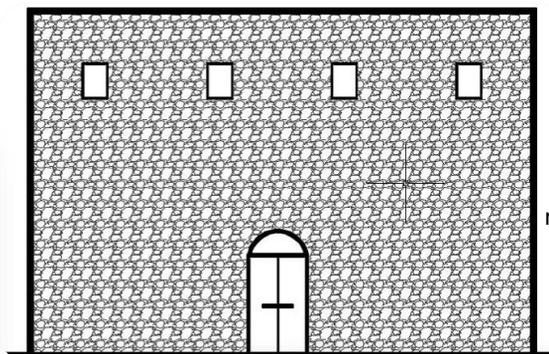


FIG 47: Façade
extérieure à la
maison traditionnelle
Source : l'auteur



FIG 49: Vue sur une façade extérieure
Source : l'auteur

2- Toiture en pente :

Présence de charpente inclinée à cause des raisons climatiques (Bois et tuile)



FIG 50: Toiture en
pente
Source : l'auteur



FIG 51: Toiture en pente
Source : l'auteur



FIG 52: Toiture en pente
Source : l'auteur

3 - La porte d'accès :

La porte elle marque l'entrée elle est l'espace de transition elle est généralement de forme rectangulaire, et d'une hauteur moyenne en menuiserie de bois , certaine portes sont fermeture est assure par une grosse serrure métallique .



FIG 53: La porte d'accès
Source : l'auteur



FIG 54: Serrure métallique
Source : l'auteur



FIG 55: La porte d'accès
Source : l'auteur

4 - Les fenêtres :

La fenêtre est considérée comme l'expression de l'intérieur. Elles sont de forme variable rectangle, carré, avec des dimensions réduites. Elles sont disposées en haut des murs, servent plus pour l'aération qu'a l'éclairage .

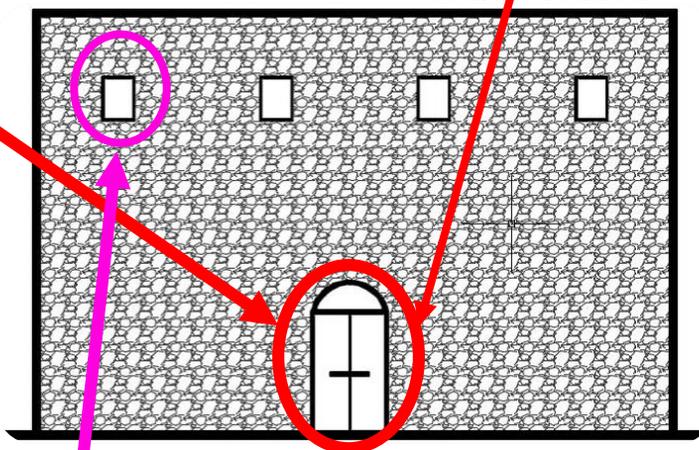


FIG 47: Façade extérieure
Source : l'auteur



FIG 56: Les fenêtres
Source : l'auteur



FIG 57: Les fenêtres
Source : l'auteur



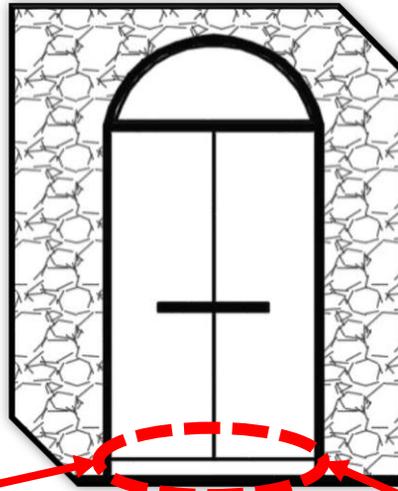
FIG 58: Les fenêtres
Source : l'auteur

5 - El Atba (le seuil) :

Le seuil est une petite marche de 20 cm, placée au-dessus de la porte d'entrée. il a deux rôles principaux, le premier est de protéger la maison contre toutes infiltrations des eaux pluviales et le deuxième est de stabiliser le cadre de la porte en bois .



FIG 59: El Atba
Source : l'auteur



El Atba

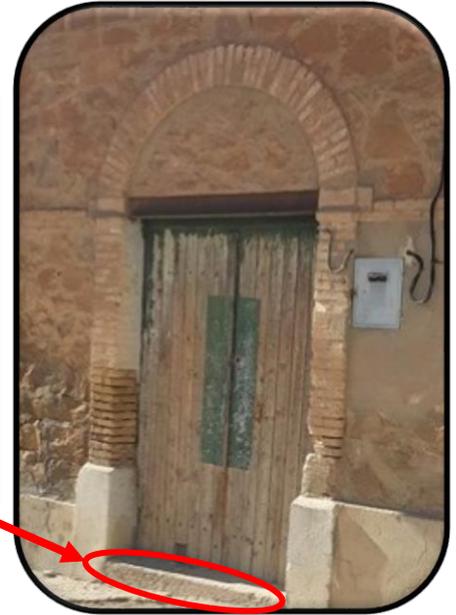


FIG 60: El Atba
Source : l'auteur



FIG 61: El khamsa
Source : l'auteur

6 - El khamsa :

Le symbole de la **Khamsa** est très connu . Désigne le chiffre cinq, On le voit peint sur la majorité des façades et des portes des maisons, La khamsa est une sorte de « main protectrice » la khamsa apporte par elle-même une protection, ce qui reviendrait à la diviniser .



FIG 62: El khamsa
Source : l'auteur

6 - La cour (patio , wast al dar) :

La maison s'articule autour d'un patio. Il se présente d'une manière simple sans arcades au rez- de- chaussées ou avec arcades sur un , deux cotés , il représente 50 % de la surface totale de la parcelle C'est l'espace central à ciel ouvert où se déroulent différentes activités, et sur lequel ouvrent les différentes pièces de la maison Le patio permet la bonne aération des espaces, leur éclairage naturel



FIG 63 : Cour d'une maison traditionnelle
Source : l'auteur

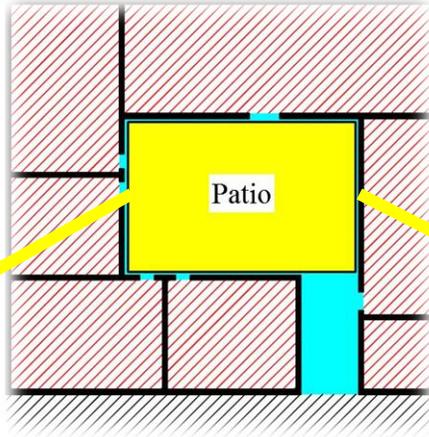


FIG 64: Patio à la maison traditionnelle
Source : l'auteur



FIG 65 : Cour d'une maison traditionnelle
Source : l'auteur

7 - Skifa :

L'entrée Composée souvent par une ou deux Skifa , c'est un espace intermédiaire reliant le patio de la maison avec l'extérieur, il peut être aussi considéré comme un espace de distribution lorsqu'il contient des sanitaires ou un escalier , son rôle principalement est la séparation entre l'espace extérieur public et l'espace intérieur privé et Configuration spatiale favorisant les courants d'air rafraichissants pendant l'été (laissant le temps au femmes de se tenir loin des regards)



FIG 66 : Skifa 02
Source : l'auteur



FIG 68: Skifa 01
Source: l'auteur

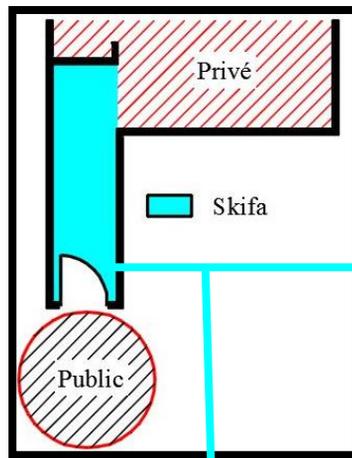


FIG 69: Skifa à la maison traditionnelle
Source : l'auteur

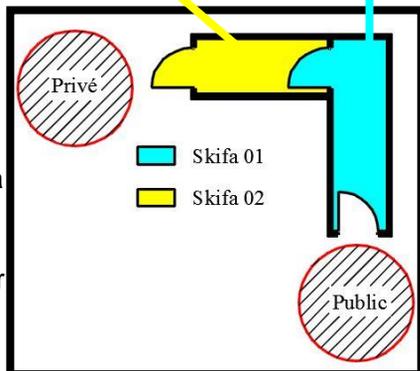


FIG 67: Skifa à la maison traditionnelle
Source : l'auteur



FIG 71: Skifa
Source : l'auteur



FIG 70: Skifa
Source : l'auteur

8 - Façade intérieure :

Les façades qui donnent sur le patio, sont simples



FIG 72: Façade intérieure
Source : l'auteur

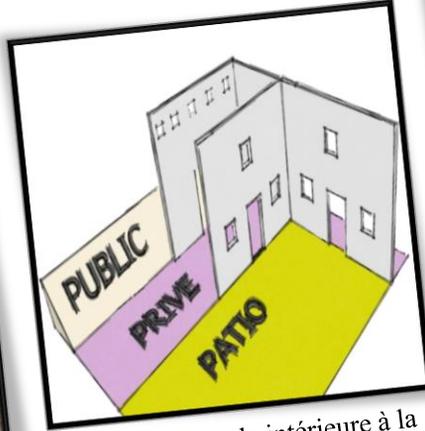


FIG 73: Façade intérieure à la maison traditionnelle
Source : l'auteur

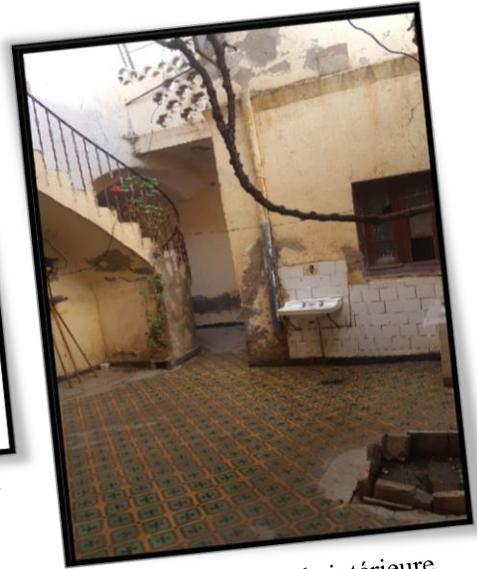


FIG 74: Façade intérieure
Source : l'auteur



FIG 75: Les escaliers
Source: l'auteur

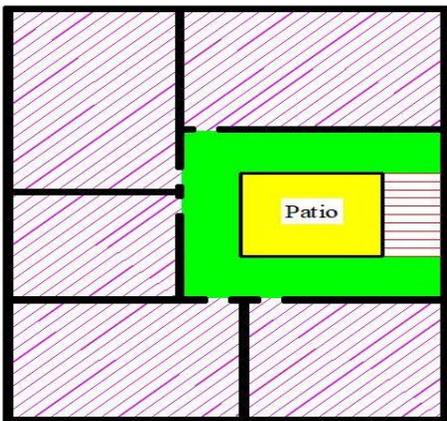
9 - Les escaliers :
On monte à l'étage supérieur par des escaliers étroits, aux marches courtes et hautes, il est plus proprement réservé à la vie privée .



FIG 76: Les escaliers
Source : l'auteur

10 - Edderbouz (la galerie) :

C'est le passage couvert qui entoure la cour. La hauteur du derbouz par rapport au niveau de la cour, est de 10 à 15 cm.



Galerie

FIG 77: la galerie à la maison traditionnelle
Source : l'auteur

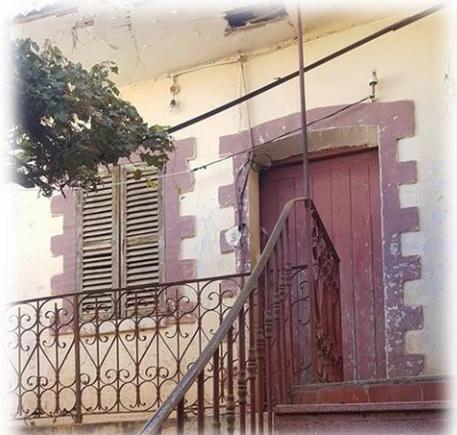


FIG 78: la galerie
Source : l'auteur

11 - LEBYOUTE (LES CHAMBRES):

Les chambres dans la maison traditionnelle s'organisent autour du patio et la galerie d'où elles sont aussi accessibles, elles sont polyfonctionnelles.



FIG 79: Beit
Source : l'auteur

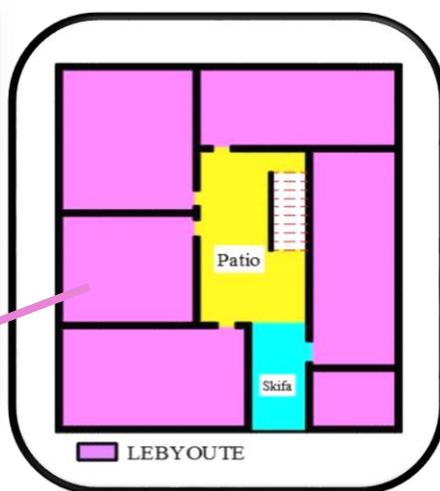


FIG 80: Lebyoute à la maison traditionnelle
Source : l'auteur



FIG 81: Lebyoute à la maison traditionnelle
Source : l'auteur



FIG 82: Biyt el maâ
Source : l'auteur

12 - Biyt el maâ (sanitaires) :

Ils sont obligatoirement placés loin des chambres Son orientation est toujours dans le sens perpendiculaire au sens d'el kibla.

FIG 83: Stah
Source : l'auteur

13 - STAH (LA TERRASSE) :

Il est accessible à partir du patio par un escalier généralement balancé. Il contient un vide donnât sur le patio ou on trouve d'autres chambres



FIG 84: Stah
Source : l'auteur

FIG 85: Revêtement du sol
Source : l'auteur



14 - Sol :

Remplissage en terre sous revêtement en carrelage.



FIG 86: Revêtement du sol
Source : l'auteur

15 - Les matériaux De construction :

1-Le bois : Utilisé pour les fenêtres et les portes et pour les murs et aussi pour les garde corps .

2-Le moellon: Il constitue se pierres mal aguerries.

3-La pierre: matériau le plus important utilisé dans la structure et la décoration.



FIG 87: le bois
Source : l'auteur



FIG 88: Le moellon
Source : l'auteur



FIG 89: La pierre
Source : l'auteur

2 - Analyse critique des plans:

-L'orientation: la maison est orientée vers le nord.

-Les accès: la maison est accessible par une seule entrée.

-La typologie: la maison est en R+1 avec une terrasse accessible.

-Le patio : c'est l'espace le plus important dans la maison traditionnelle ou s'exercent les activités communes de La famille.

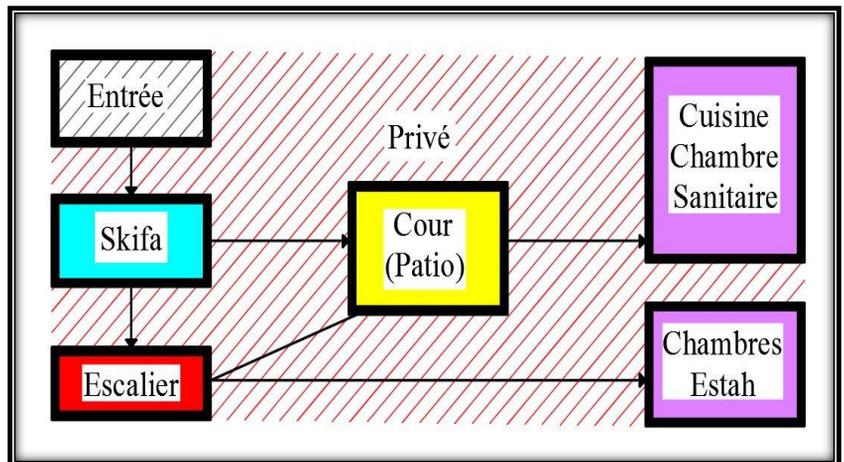


FIG 90 : Organisation des espaces intérieurs d'une maison traditionnelle
Source : l'auteur

Conclusion :

Les avantages

- Symbole de vie sociale et communautaire très renforcée.
- Pas de vie-à-vis entre les maisons traditionnelle (les portes ne sont pas situées l'une en face de l'autre).
- L'espace est organisé par des symboliques qui désignent la fonction de chaque parcelle de l'espace, comme skifa.
- Convivialité entre les familles du même quartier.
- Parfaite harmonie entre l'urbain et le social.
- C'est le passage couvert qui entoure la cour.

Points négatifs :

- L'étroitesse des passages et des virages.
- Le mode d'habitat traditionnel répond à des normes et des valeurs qui ont changé, il ne répond pas aux nouvelles exigences liées au confort apporté par la technologie moderne comme la voiture et les commodités devenue nécessaires pour une famille comme le gaz, l'eau, le chauffage.etc.
- Manque de ventilation au RDC d'où la détérioration rapide des murs.
- L'inexploitation de wast eddar lorsqu'il pleut.
- Absence total des espaces verts.
- Absence de parkings et des aires de stationnement.

VI - ANALYSE DE L'HABITAT COLONIALE A KSAR EL BOUKHARI :

- L'occupation française a laissé des empreintes et des traces non seulement culturelles et sociales, mais aussi urbaines. Puisque les Français ont décidé de donner une nouvelle conception à la ville de ksar el boukhari .
- Et jusqu'à l'heure actuelle, le centre ville de ksar el boukhari présente toujours le visage d'une ville coloniale, à cause des édifices qui ont une certaine architecture étrangère traduisant un certain mode de vie étranger, faite pour mettre la ville en harmonie avec les habitudes de la vie française.
- Ce type d'habitat occupe de grandes une place stratégique centrale dans la structure géométrique de la ville. Il est délimité par le KSAR à l'Est, l'ancienne voie ferrée et l'oued Chélif à l'ouest, et par un tissu qui ne cesse de s'étendre au nord et sud, le long de la route nationale, correspondant à la ville contemporaine.

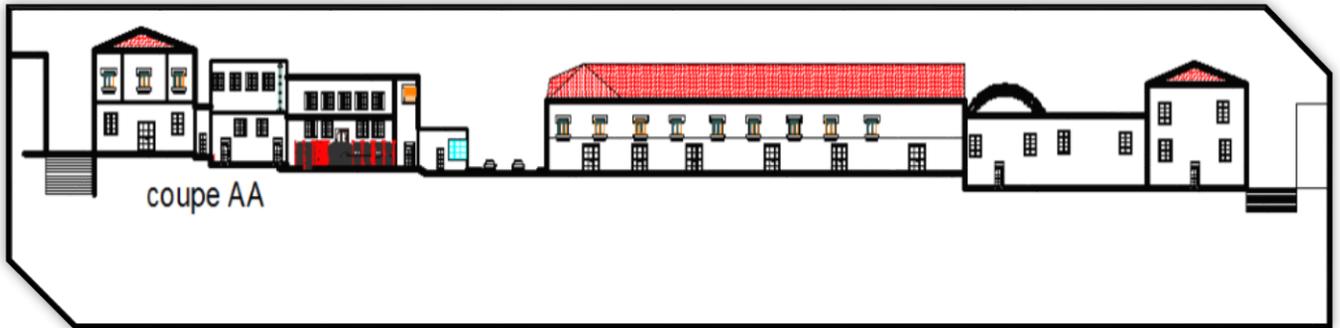


FIG 91 : Coupe du centre ville de ksar el boukhari

Source : l'auteur



FIG 92 : l'ancien caserne de ksar el boukhari

Source : l'auteur

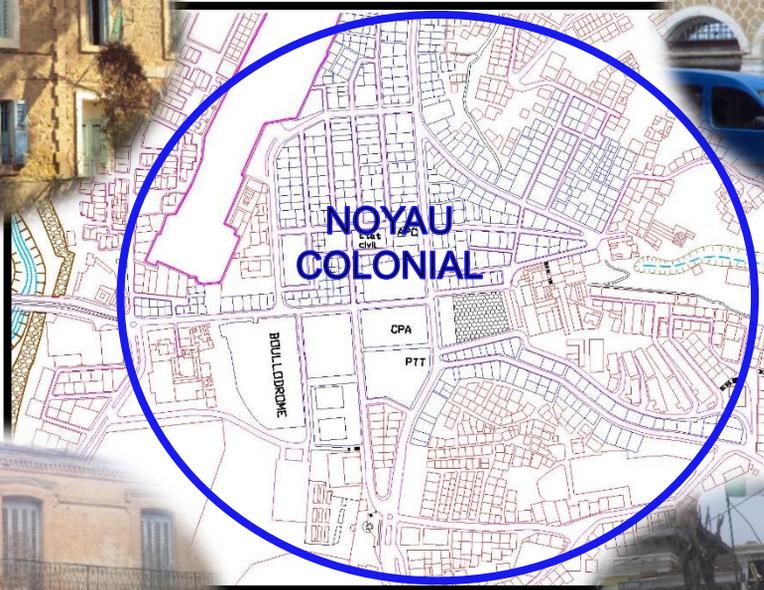


FIG 94 : Plan du noyau colonial

Source : Vue aérienne 2007. Institut nationale de cartographie et télédétection .



FIG 95 : les arcades de ksar el boukhari

Source : l'auteur



FIG 93 : Une maison à ksar el boukhari

Source: l'auteur



FIG 96 : APC de ksar el boukhari

Source : l'auteur

L'habitat Traditionnel à ksar El Boukhari

1- Typologie de l'habitat coloniale :

La maison coloniale possédait impérativement deux compartiments :

- **Le premier couvert** : généralement composé de : une pièce de réception dont les dimensions sont légèrement supérieure a celles des autres pièces. Trois chambres a cocher et une cuisine.

- **L'autre découvert** : la cour arrière et dépendance ainsi que le bloc sanitaire .

1- Façade :

Une seule façade ornementée présentait une parfaite symétrie par rapport à un axe .

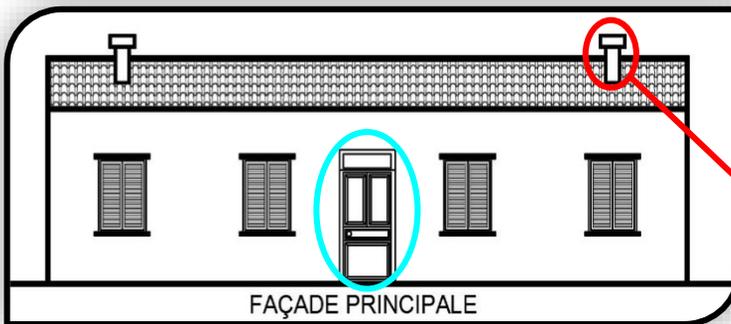


FIG 98 : Façade principal de l'habitat colonial
Source : l'auteur

Une gaine de cheminé en briques rouges apparentes sur la toiture comme un élément de façade

FIG 101 : Porte d'accès
Source : l'auteur

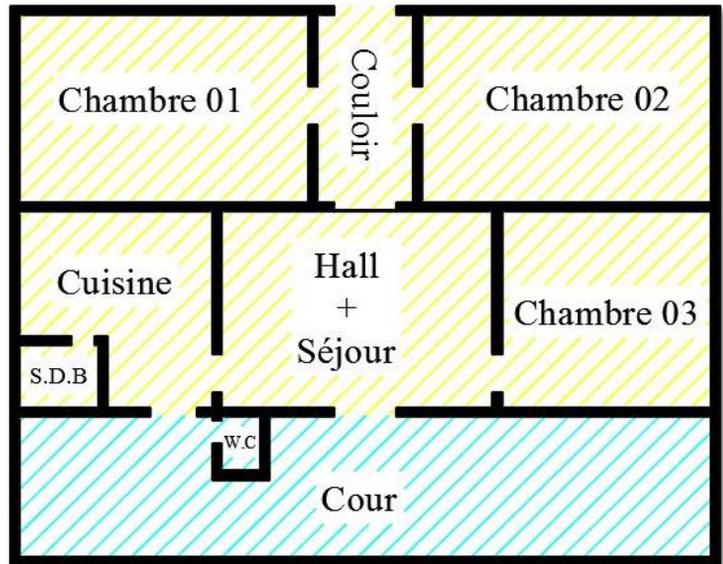


FIG 97 : Organisation intérieure d'une maison coloniale
Source : l'auteur



FIG 99 : Façade principal
Source : l'auteur



FIG 100 : Une gaine de cheminé
Source : l'auteur

2- Entrée (porte d'accès) :

La porte de l'entrée principale de la maison est au milieu de la façade accès directement par la rue avec une simple forme rectangulaire, en menuiserie de bois.

3 - Les fenêtres:

Des fenêtres plus longues que larges. Allongées avec persiennes matérialisant une forme d'adaptation climatique en menuiserie de bois.

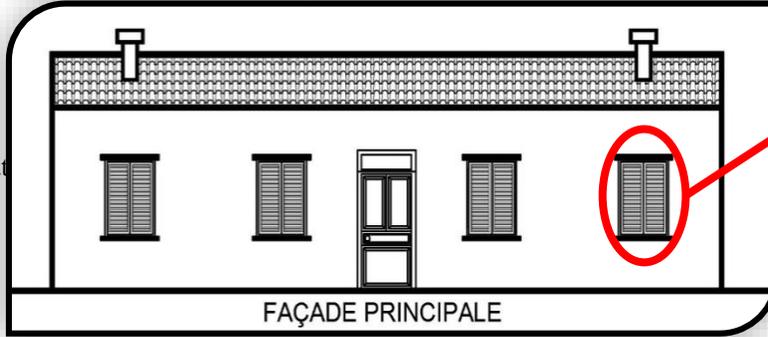


FIG 98 : Façade principale de l'habitat colonial
Source : l'auteur



FIG 102 : Fenêtre
Source : l'auteur

4 - La toiture :

La toiture inclinée couverte de tuiles à double ou à plusieurs versants (L'inclinaison de la toiture de cette manière permet de mieux gérer les eaux pluviales et de protéger la maison)



FIG103 :Toiture inclinée
Source : l'auteur



FIG104 :Toiture inclinée
Source : l'auteur

5 - Jardin (cour) :

Jardins privatifs est derrière la maison (deux accès pour accéder a la cour).



FIG 105 :accès à la cour
Source : l'auteur



FIG 106 :Jardin (cour)
Source : l'auteur



FIG107 :accès à la cour
Source : l'auteur

6- Couloir :

L'emploi de longs couloirs sur lequel s'ouvre le double alignement des pièces .

FIG108 :
Organisation
intérieure d'une
maison coloniale
Source : l'auteur

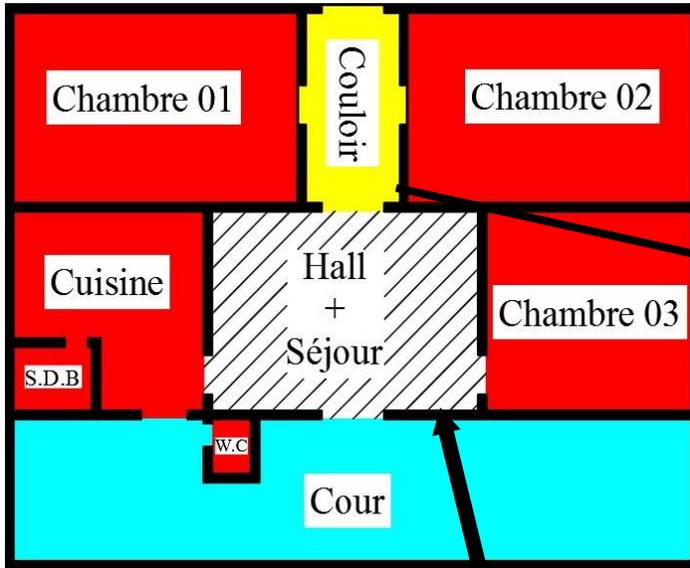


FIG109 : Couloir
Source : l'auteur

7- Séjour :

Hall de réception dont les dimensions sont légèrement supérieures à celles des autres pièces (beau séjour) .



FIG 110 : Séjour
Source : l'auteur



FIG 111 : Séjour
Source : l'auteur

8 - Les chambres :

Les chambres sont très
spacieuses



FIG 112 : Les
chambres
Source : l'auteur



FIG 113 : Les
chambres
Source : l'auteur

9 - La cuisine :

la surface de la cuisine est très étroite



FIG 114 : Cuisine
Source : l'auteur



FIG115 : L'utilisation de la faïence
Source : l'auteur

10 - La décoration

Utilisée pour la décoration des murs comme la faïence et pour le sol revêtement en carrelage.



FIG116 : Revêtement du sol
Source : l'auteur

Les constructions en brique pleines+ plâtre liées avec du ciment (matériau ajouté par les colons en plus de la tuile industriel et les profilés en charpente

Conclusion :

Les avantages

- une conception de type d'ilot fermé.
- une présence d'espaces verts dans la plupart des maisons .
- une intégration de réseaux AEP et électricité.
- des rues larges et animées avec des commerces et la présence d'équipements de proximité.

Les inconvénients :

- une incompatibilité des habitations avec notre système social et traditionnel.
- un nombre de chambres réduit, ce qui convient à des familles européennes peu nombreuses, le même logement aujourd'hui se trouve occupé par des familles algériennes nombreuses.
- absence des aires de jeux et des espaces de détente.

Il ya aucune séparation entre l'espace jour et l'espace nuit

V - ANALYSE DE L'HABITAT CONTEMPORAIN A KSAR EL BOUKHARI :

Ca concerne tout type d'habitation ayant été construite en époque actuelle. Et reflétant un aspect architectural qui traduit fidèlement l'époque moderne .

Le tissu contemporain est représenté par tout le bâti né d'opérations planifiées ou non, au lendemain de l'indépendance. Il concerne l'habitat, les équipements, les zones d'activités et les zones industrielles.

Cette partie de la ville est caractéristique d'un urbanisme qui ne reflète en rien les particularités d'une région steppique ou d'un climat spécifique: il tourne le dos aux principes d'adaptation aux conditions contextuelles locales, et s'inspire dans ses modes d'organisations urbaine et architecturale de ce qui est produit au nord du pays.



FIG 117 : Cité hanacha
Source : l'auteur

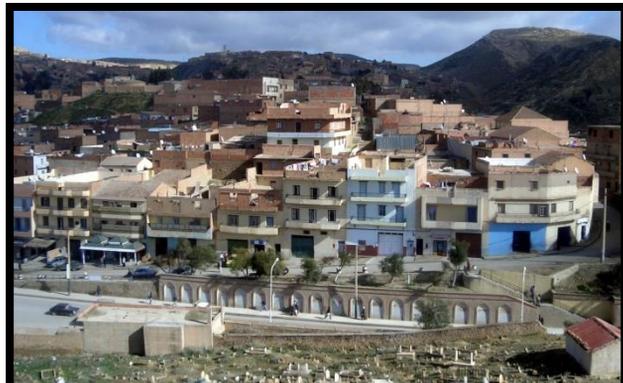


FIG 118 : Cartier tinis
Source : l'auteur

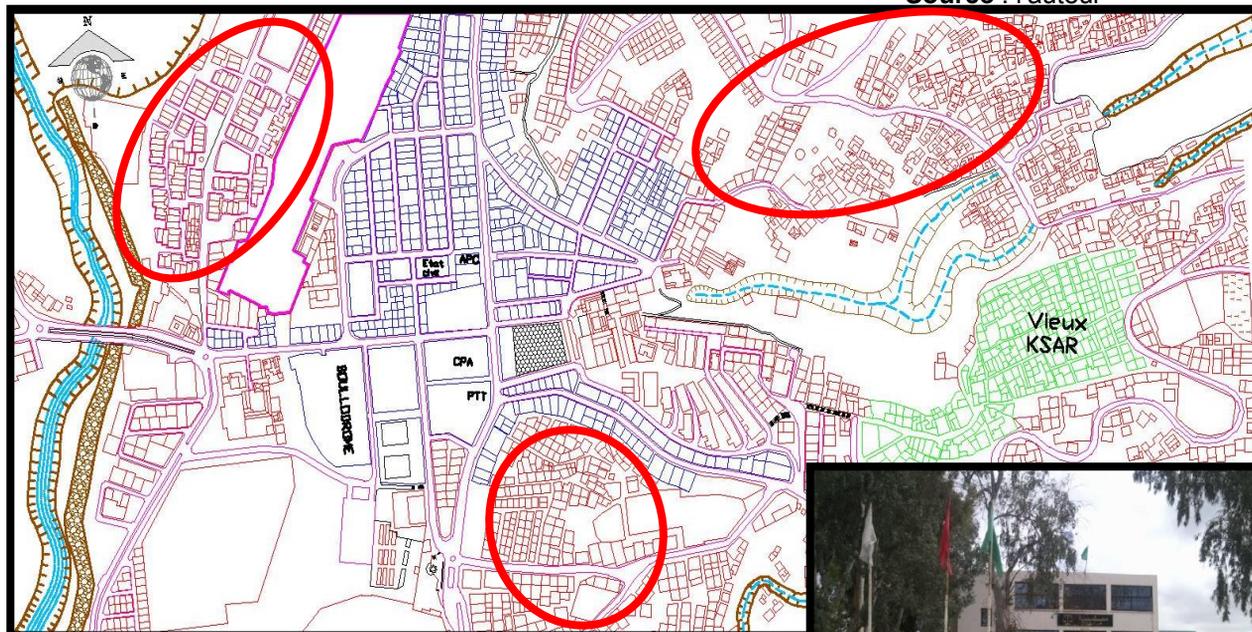


FIG 119 : Plan du noyau colonial Source : Vue aérienne 2007. Institut nationale de cartographie et télédétection



FIG 120 : Tribunal de ksar el boukhari
Source : l'auteur



FIG 121 : Cité de souk elfallah Source : l'auteur

1 - Façade : (deux façades : façade principale et façade secondaire) :

Façade simple l'utilisation des éléments décoratifs (formes géométrique) on remarque aussi la symétrie avec une terrasse accessible (**RDC** à usage commerce + **1ère** étage à usage habitation).
L'utilisation de différentes couleurs et revêtements



FIG122 : Façade principal
Source : l'auteur



FIG123 : Façade principal
Source : l'auteur



FIG 125 : Façade Secondaire
Source : l'auteur

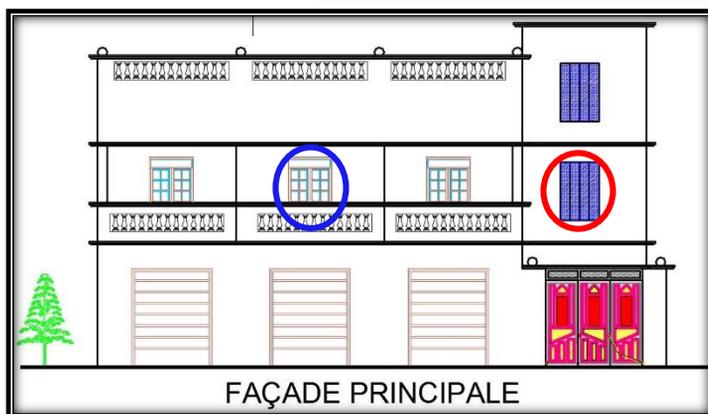


FIG 124 : Façade principal de l'habitat moderne
Source : l'auteur

2 - Les fenêtres :

La maison possède des portes fenêtres et des fenêtres classiques rectangulaires avec la forme de l'habitation.



FIG 126 : Les Fenêtres
Source : l'auteur

FIG 127 : Les Fenêtres
Source : l'auteur





FIG 128 : l'accès de la maison
Source : l'auteur

3 - Les portes :

On remarque deux accès
Une grande porte pour le garage et **la petite** pour accéder a la maison.



FIG 129 : l'accès de garage
Source : l'auteur

4 - Analyse de plan d'étage :

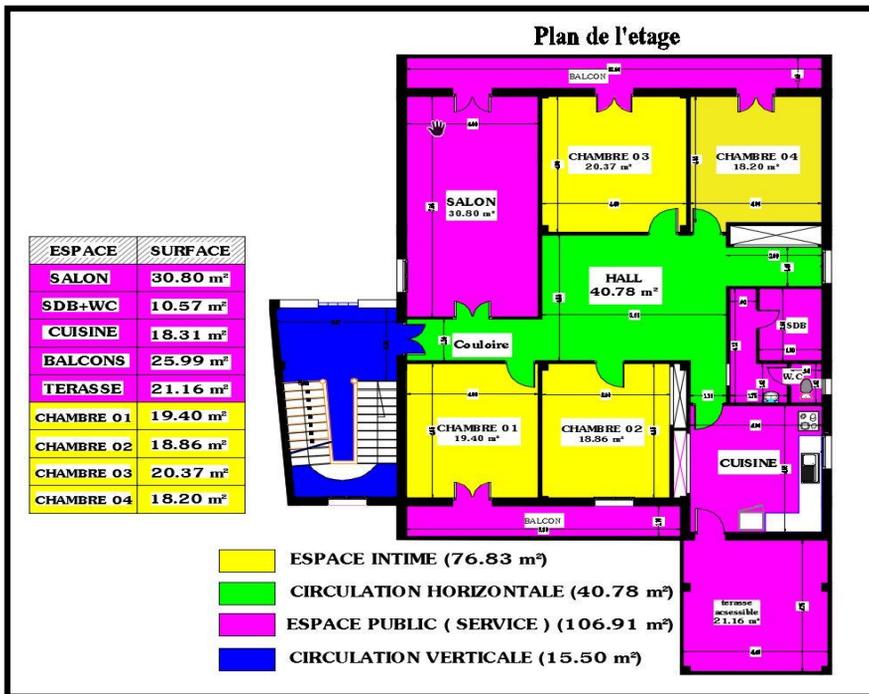


FIG 130 : Analyse De plan d'étage
Source : l'auteur

5 - Le salon :

espace réservé aux invités et aux occasions il est agrémenté par un balcon . La surface du salon est suffisante pour accueillir et recevoir des invités.



FIG 131 : Salon
Source : l'auteur

6 - Les chambres :

toutes les chambres sont agrémentées par des balcons

La chambre des parents : la surface suffisante pour dormir et se détendre.

Les chambres des enfants : la surface est suffisante et confortable pour dormir et se détendre et étudier et jouer)



FIG 132 :
Chambre des parents

Source : l'auteur



FIG 133 :
Chambre des enfants

Source : l'auteur

7 - La cuisine :

la surface suffisante pour ses fonctions

(préparer les repas et manger e la laver la vaisselle)

Située dans la partie jour prolongé par un séchoir pour permettre le bon déroulement des activités de la famille ; lavage de ligne, séchage...



FIG 134 : La Cuisine

Source : l'auteur



FIG 135 : SDB
Source : l'auteur



FIG 136 : WC Source : l'auteur

8 - Sanitaire (SDB et WC) :

la surface suffisante pour se laver et se baigner et laver le linge et faire ses besoins .

9 - Terrasse accessible :

confortable pour ces activités
(manger et jouer)



FIG 137 : Terrasse Accessible
Source : l'auteur



FIG 138 : Escalier
Source : l'auteur

10 - L'escalier :

La circulation verticale
est assurée par une cage
d'escalier



FIG 139 : Escalier
Source : l'auteur

11 - La circulation horizontale

est assurée par un ensemble de dégagements centraux qui organisent l'étage et leurs espaces
(hall ou couloir)

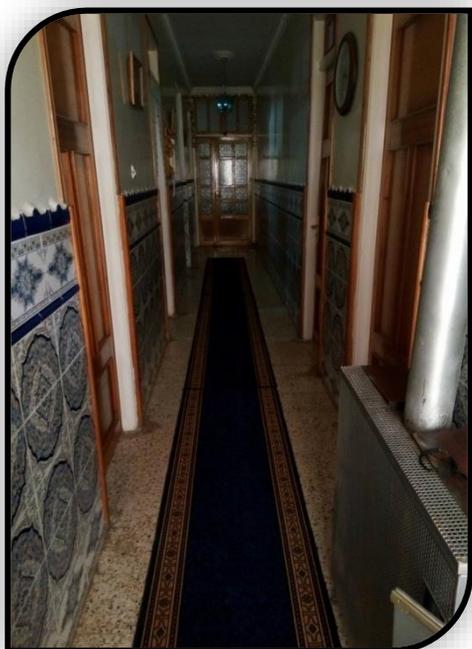


FIG 140 : couloir
Source : l'auteur



FIG 141 : Hall
Source : l'auteur

12 - La structure :

poteaux poutre en béton armé, un système usuel vu que les portés ne sont pas très importantes limités dans l'habitat.

Les planchers ont constitués en corps creux, poutrelles et dalles de compression .

Murs en maçonnerie en briques creuses permettant une meilleure isolation,

Conclusion :

Les avantages

- Isolé du centre ville d'où le calme absolu.
- Bien ensoleillé grâce à la hauteur identique
- Bonne accessibilité
- La hauteur limitée (R+1) est respecté
- L'existence d'une cour
- L'existence des rangements (débarra) pour ranger les affaires
- La dégradation des niveaux qui donne un différent charme surtout au niveau de la façade

Les inconvénients :

- L'absence de l'espace vert ou espace vert non aménagé
- L'utilisation des barrodages
- L'utilisation des doubles portes
- Elévation des murs de terrasses

VI - Présentation de l'enquête :

1 - Objectif du questionnaire :

Le questionnaire étant une liste de questions méthodiquement posées en vue d'une enquête L'objectif principal de cette enquête est savoir le rôle de l'habitat traditionnel dans le devenir et le développement de ksar el boukhari

2 - L'organisation du questionnaire :

1-Renseignement sur les habitants :

La première partie du questionnaire concerne les renseignements sur le lieu, la date du déroulement du questionnaire ainsi que les renseignements sur les interviewés (sexe, Age, fonction,)

2-Renseignements sur la maison actuelle :

Les questions proposées dans cette rubrique nous permettent de connaître le statut des maisons dans lesquelles vivent les gens (maison actuelle, année de construction, déménagement ou non)

3-Renseignements sur l'habitat traditionnel :

Cette rubrique concerne l'habitat traditionnel et les éléments architecturaux et les matériaux de l'habitat traditionnels.

3 - Analyse et discussion des résultats du questionnaire :

Enquête Sociologique

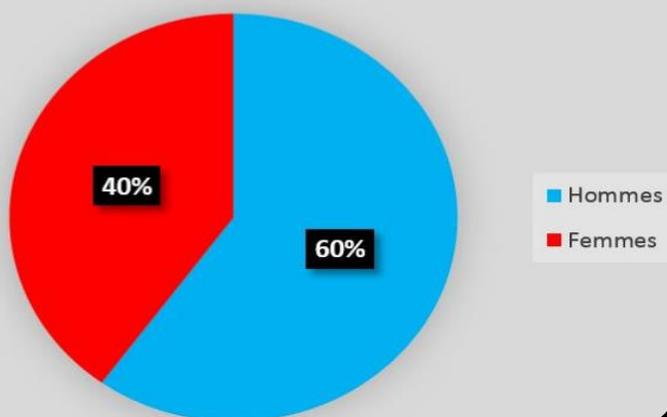
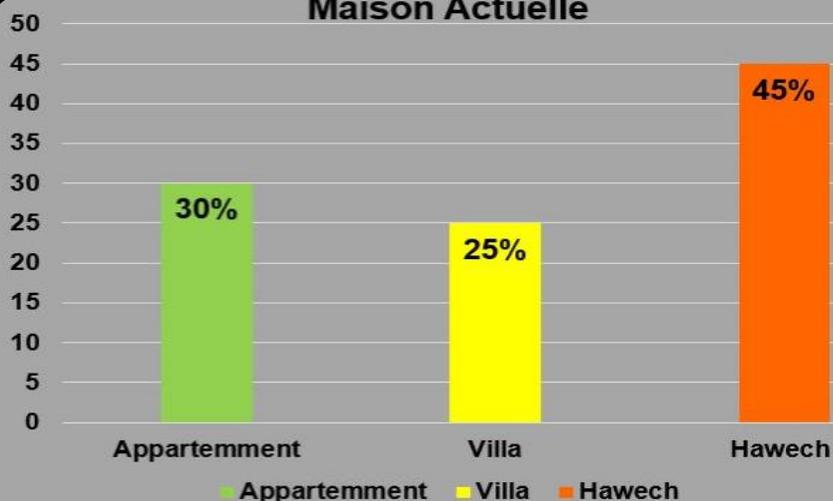


FIG 142 : Graphique d'enquête Sociologique

Source : l'auteur

Suivant le graphique ci-dessus le nombre des hommes est plus élevé que le nombre des femmes

Maison Actuelle



La plus grande partie des habitants habitent dans des hwechs^[18] (45%), le reste des habitants habitent dans des villas (25 %) et les appartements (30%) .

FIG 143 : Graphique de maison actuelle

Source : l'auteur

A travers les réponses La majorité des habitants ne veule pas déménager cela explique la satisfaction de vivre dans leurs maisons.

Déménagement

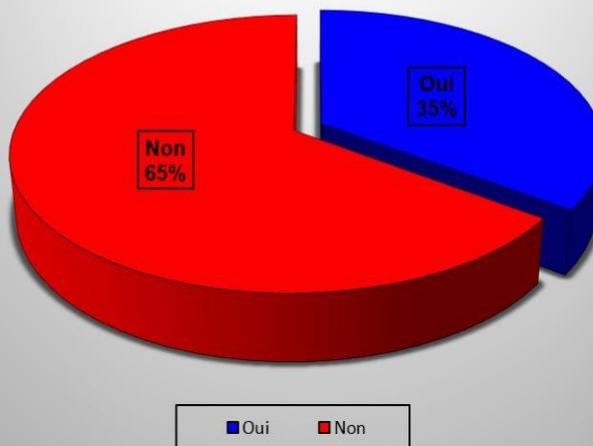
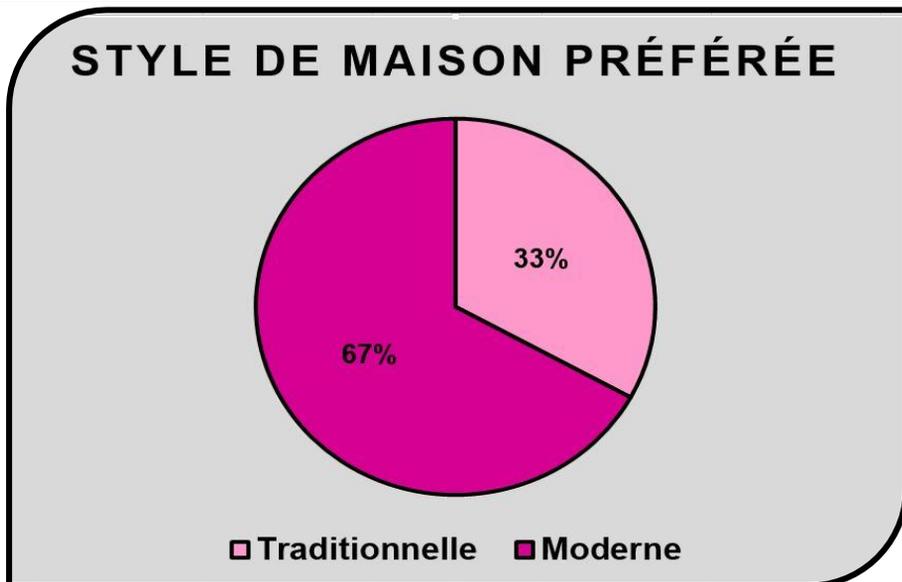


FIG 144 : Graphique d'éménagement Source : l'auteur

¹⁸ Hwechs : pluriel de hawech un style d'une maison traditionnelle non achevé de (R+1) max , il renferme a son intérieur une vie communautaire identitaire de la société algérienne

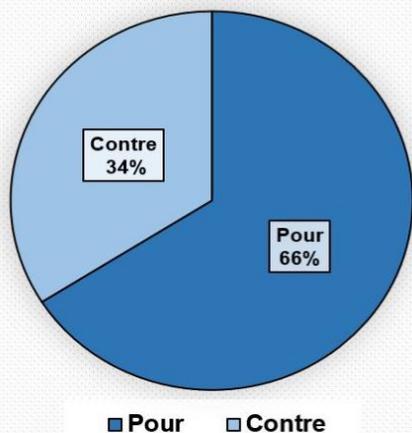
STYLE DE MAISON PRÉFÉRÉE

FIG 145 : graphique de style de maison préférée
Source : l'auteur



Plus de 50 % des habitants préfère l'habitat moderne que l'habitat traditionnel, selon ces gens l'habitat moderne s'adapte mieux à leurs exigences de vie .

Refaire Les maisons Traditionnelle



La majorité des habitants accepte de refaire les maisons traditionnelles avec une touche de modernité.

FIG 146 : graphique de refaire les maisons traditionnelles
Source : l'auteur

Environ 40 % sont contre les anciens éléments tels que le patio , selon eux il y'a des problèmes de déperditions de chaleurs et les 60/ sont pour le maintien de la skifa et le patio ils donnent un sens familial.

Construire Votre Maison avec Les anciens éléments

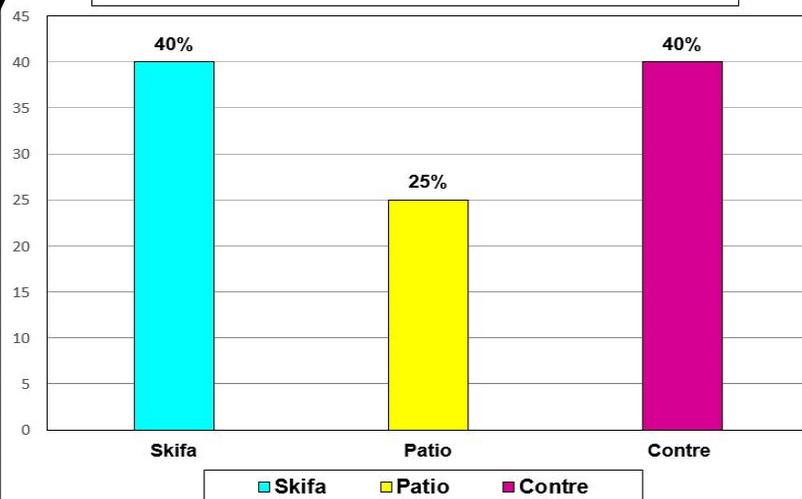


FIG 147 : graphique de la construction avec les anciens éléments Source : l'auteur

Environ 65 % des habitants veulent construire leurs maisons avec la pierre pour avoir une bonne isolation phonique et thermique.

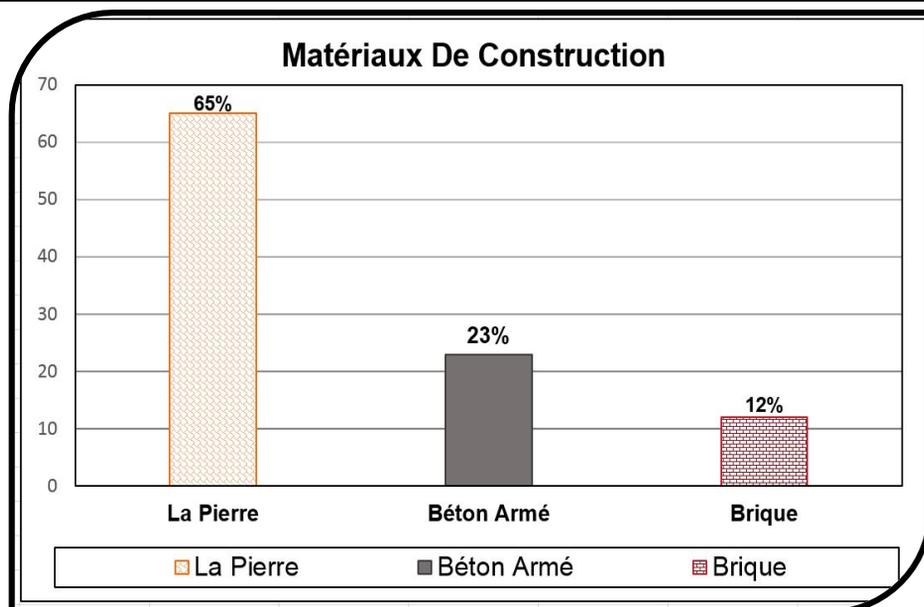


FIG 148 : graphique des matériaux de construction

Source : l'auteur

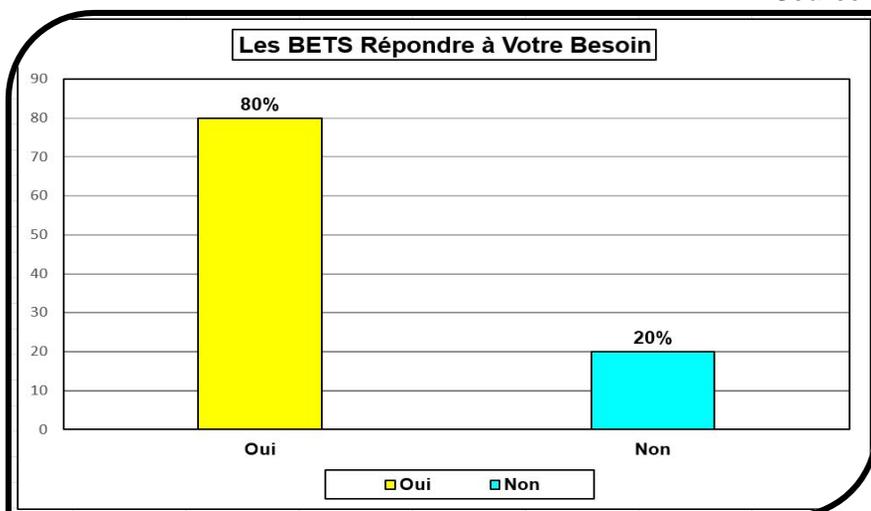


FIG 149 : graphique de satisfaction des plans des BETS

Source : l'auteur

80 % des habitants trouvent que les bureaux d'études répondent à leur besoin.

Le manque signalé au niveau des plans d'aujourd'hui sont :

- il n'y a pas de séparation entre le commerce et l'habitation.
- le manque des espaces verts.
- les chambres sont étroites.
- les niveaux des RDC sont toujours réservés a des usages commerciaux.

Conclusion:

Nous avons pu constater de notre recherche, la politique de sauvegarde est presque inexistante ; Elle se heurte à des problèmes de fonds et de forme. De même pour les acteurs, qui sont généralement issus du secteur public. Leurs interventions restent superficielles, incohérentes et combien isolées. Ces mêmes opérations timides, inadaptées et d'ailleurs anarchiques, qui se sont manifestées n'ont eu aucun résultat positif sur ce patrimoine, bien au contraire certaines d'entre elles n'ont fait qu'aggraver la situation.

Les principaux résultats :

Notre recherche nous a permis de mettre en valeur et de définir une des composantes majeures du patrimoine bâti de ksar el boukhari qui est l'habitat traditionnel. Les objectifs de sa réhabilitation sont :

A – A l'échelle de la ville :

- Renforcer les relations entre le vieux ksar et la ville Moderne.
- Améliorer les liaisons piétonnes, motorisées et les transports publics, entre le vieux ksar et l'Ensemble Urbain.
- Enrayer l'enclavement de vieux ksar.
- Empêcher l'établissement de nouvelles administrations autour de vieux ksar.
- Inciter, si possible le déplacement de certaines fonctions militaires et civiles provoquant un effet d'enclavement particulièrement prononcé.
- Soutenir les flux piétons au sein de vieux ksar.
- Rétablir la continuité des rues piétonnes d'origine.
- Restructurer les grands vides.
- Aménager et maximiser les liaisons entre le vieux ksar et le centre-ville.

B – A l'échelle du vieux ksar :

- Renforcer les sous-centres existants et potentiels
- Orienter la localisation des activités selon leurs types
- Empêcher la prolifération des activités dans les zones résidentielles.
- Faciliter les déplacements internes dans le vieux ksar.
- Donner la priorité à l'aménagement des rues ayant une forte fréquentation.

Conclusion Générale :

L'architecture des maisons traditionnelles est le reflet de notre société avec son histoire, ses traditions, son mode de vie et sa religion. L'habitat traditionnel occupe une place importante dans sa constitution. Cette composante majeure peut en lui donnant une réhabilitation adaptée et convenable participer à la revitalisation du centre ancien de la ville et a ksar el boukhari d'une manière générale.

L'analyse des différents exemples de maisons étudiées nous a permis de faire la comparaison entre l'architecture traditionnelle et celle d'aujourd'hui. A partir de ces exemples nous avons conclu que la maison traditionnelle est construite selon certains principes. L'architecture qu'on trouve aujourd'hui dans les anciens quartiers de l'ancien tissu a connu une évolution continue, c'est d'ailleurs un reflet du développement de la ville.

D'après l'analyse du quartier historique « vieux ksar » qui se trouve au niveau de ksar el boukhari, on remarque le manque ou l'absence totale d'une action de réhabilitation bien attentive ainsi que la présence de plusieurs modifications apportées par les habitants pour répondre à leurs nouveaux exigences. Ajoutons à cela l'utilisation de matériaux de construction non adaptés et non compatibles avec les matériaux d'origine qui a avancé énormément le processus de dégradation. Cette situation risque de faire disparaître des pans entiers de notre identité et de notre patrimoine bâti.

De ce fait, en réponse à notre question de départ, nous confirmons notre hypothèse qui stipulait que l'habitat traditionnel pourrait participer au développement et à la revitalisation de ksar el boukhari. Mais la réhabilitation et la reconversion de ce patrimoine bâti doivent être soigneusement planifié et étudié selon les spécificités institutionnelles, culturelles et sociales de la ville de ksar el boukhari et de l'Algérie de façon générale, afin de bien l'intégrer dans la société contemporaine et sans nuire ou dénaturer son architecture et son authenticité.

Résumé :

L'Habitat traditionnel à ksar el boukhari est le résultat de plusieurs facteurs à savoir le facteur social , naturel , culturel.et environnemental.

Malheureusement cet habitat a subi depuis longtemps une dégradation remarquable et un désordre très avancé ce qui a engendré un dépeuplement sans cesse, et une marginalisation totale de ce patrimoine. Ce dernier risque de disparaître complètement si aucune mesure ne soit prise.

La préservation et la mise en valeur de ce patrimoine s'avère donc indispensable.

Cette modeste recherche traite des différentes typologies de l'habitat à ksar el boukhari en particulier l'habitat du vieux ksar ainsi que la proposition de certaines interventions afin d'éviter sa disparition et le garder comme témoin du passé et le préserver aux générations futures.

Mots clés : habitat , habitat traditionnel , patrimoine

ملخص :

يعود بناء السكن التقليدي في قصر البخاري لعدة عوامل هي العامل الاجتماعي والطبيعي والثقافي والبيئي. للأسف مع مرور الزمن تدهور هذا السكن تدهورا ملحوظا واضطراب متقدم جدا الذي أدى إلى نزوح السكان باستمرار، وتهميش كامل لهذا التراث قد تختفي هذه الأخيرة تماما إذا لم يتم اتخاذ أي إجراء. ولذلك فإن الحفاظ على قيمة هذا التراث وتعزيزه أمران أساسيان. ويتناول هذا البحث المتواضع الأنواع المختلفة للسكنات في قصر البخاري، ولا سيما سكنات القصر العتيق، إضافة إلى اقتراح بعض التدخلات من أجل تفادي اختفائه وإبقائه شاهدا على الماضي والحفاظ عليه لأجيال قادمة.

الكلمات المفتاحية : السكن، السكن التقليدي، التراث

Summary :

The traditional affordable housing in ksar el boukhari is the result of several factors namely the social, natural, cultural and environmental factors.

Unfortunately, this affordable housing has undergone for a long time a remarkable degradation and a very advanced disorder which has generated a constant depopulation, and a total marginalization of this inheritance. The latter may disappear completely if no action is taken.

The preservation and enhancement of this heritage is therefore essential.

This modest research deals with the different types of affordable housing in ksar el boukhari, particularly the housing of the old ksar, as well as the proposal of certain interventions in order to avoid its disappearance and to keep it as a witness of the past and to preserve it for the generations to come.

Keywords: housing , traditional affordable housing , heritage .

bibliographie :

Ouvrages:

- Abdelwahab ZEKAGH, « Plan permanent de sauvegarde du secteur sauvegardé de la Casbah d'Alger ». In, « Stratégies pour un développement durable local ». Edition Atkinson, Adrian (Hrsg.).
- Alain VIARO, « Nias: habitat et mégalithisme » In: Archipel. Volume 27, 1984.
- Alain VIARO, « Nias: habitat et mégalithisme » In: Archipel. Volume 27, 1984.
- Benabbas-Kaghouché Samia. La médina de Constantine : entre usure du temps et imprécision des politiques de réhabilitation : état des lieux et évaluation critique des procédures d'intervention. Dar El-Houda, 2010. 304 p.
- Alain VIARO, Arlette ZIEGLER « Habitat traditionnel dans le monde, Eléments pour une approche », UNESCO 1983.
- Ahmed KOUMAS et [Chéhrzad](#) NAFA, « L'Algérie et son patrimoine, dessins français du XIXème siècle. Editions du patrimoine, Paris 2003.
- André RAVERAU, « La Casbah d'Alger, et le site créa la ville ». Editions Sindbad, Paris, 1989.
- HASSAN FATHI, Construire avec le peuple, ed.sindbad,1981.
- Claude CHALINE, « Les villes du monde arabe ». Edition Masson, Paris, 1990.
- BOURDIN Alain, Le patrimoine réinventé, Ed. du Seuil, Paris, 1992
- BEGHAIN Patrice (1998) : Le patrimoine : culture et lien social, Collection Presses de Science Politique, Bibliothèque de la Conservation du Patrimoine de la Savoie, Chambéry.
- Ernest FEYDEAU, « Alger », Michel LEVY frères. Libraire-éditeur. Paris, 1862.
- Leonardo BENEVOLO. « Histoire de la ville ». Parenthèses. Roquevaire. 1983.
- Pascale JOFFROY, « La réhabilitation des bâtiments conserver, améliorer, restructurer les logements et les équipements », éditions Le Moniteur, Paris, 1999.
- Picard ALETH, « Architecture et urbanisme en Algérie, d'une rive à l'autre (1830- 1962)- REMMM, n°73-74; Figures de l'orientalisme en architecture ». Edition Edisud, 1996.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES :

- Imène OUSSADITE « L'impact de la réhabilitation et de la valorisation des fondouks sur le devenir des médinas –cas de la médina de Tlemcen-», mémoire de magistère, université de Tlemcen, Juin 2011.
- Nabila OULEBSIR, « La construction du patrimoine en Algérie de la conquête au centenaire (1830-1930) » Thèse de doctorat, EHESS, Paris, 2000, p70.
- Y.Necissa : Le patrimoine, outil de développement territorial, cas d'étude : la wilaya de Médéa, thèse de magistère en architecture et environnement, EPAU, 2005

- Boughida AM. (2012). Revitalisation des vieilles villes Auresiennes, cas da Menaâ, Mémoire de magister en architecture, Université de Batna, Batna.

- Boughida AM. (2012). Revitalisation des vieilles villes Auresiennes, cas da Menaâ, Mémoire de magister en architecture, Université de Batna, Batna.

Les articles et publications :

- BOGHARI (ou Ksar el Boukhari) Documents et textes : Georges Bouchet

- La ville de Médéa et son patrimoine.

- Restauration du Mausolée du vieux Ksar El-Boukhari –Médéa– MEI BEY Publié dans « Liberté » le 12 – 10 – 2010

- AIT EL HAJ Hmad, Kasbahs et Ksour : un patrimoine en ruine.

Site Internet:

- www.rehabimed.net.

- Site web officiel de l’Ader-Fès: www.aderfes.ma.

- www. gallica.bnf.fr/.

- Unesco, Liste du patrimoine mondial, [http : // Whc.unesco.org/fr/list](http://Whc.unesco.org/fr/list).

- Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales - <http://www.cnrtl.fr>.

Autre Documents :

-Etude du schéma de cohérence urbaine de ksar- el-Boukhari C.N.T.C

-Carte foncière urbaine de ksar-el-boukhari (mission 03 identification des potentialités 2010)

C.E.N.E.A.P

Exemple de Questionnaire :

Date de la visite :

- Adresse et localisation exacte du logement visité :
.....
.....

- Sexe : - Age : - Profession :
- Situation Familiale : - Nombre de la famille :

- Votre Maison maintenant ?

Appartement Hawech Villa

- l'année de construction de cette Maison :

- Nombres de pièces :

- Nombres d'étage :

- Accès, transports et distance par rapport à la Ville ?

prés Loin

- Proximité des services et commerces ?
.....

- Proximité des lieux d'accueil et d'enseignement pour les enfants ?
.....

- Depuis Combien de temps êtes-vous dans ce logement ?

- Souhaiteriez-vous déménager ? Oui Non

- Pour quels motifs ?

Vous préférez quelles genre de maisons traditionnelles ou modernes ?
.....

- Pourquoi ?

- Aimez vous refaire les anciennes maisons?

- Voulez vous construire votre maison avec les anciens éléments ?

Skifa patio

- Pourquoi ?

- voulez vous construire votre maison avec ?

La pierre Béton armé Brique

- Pourquoi ?

- A votre avis est ce que les plans proposés par les BETS répondre a votre besoin ?

Oui Non

- Que proposez vous pour les BETS ?
.....